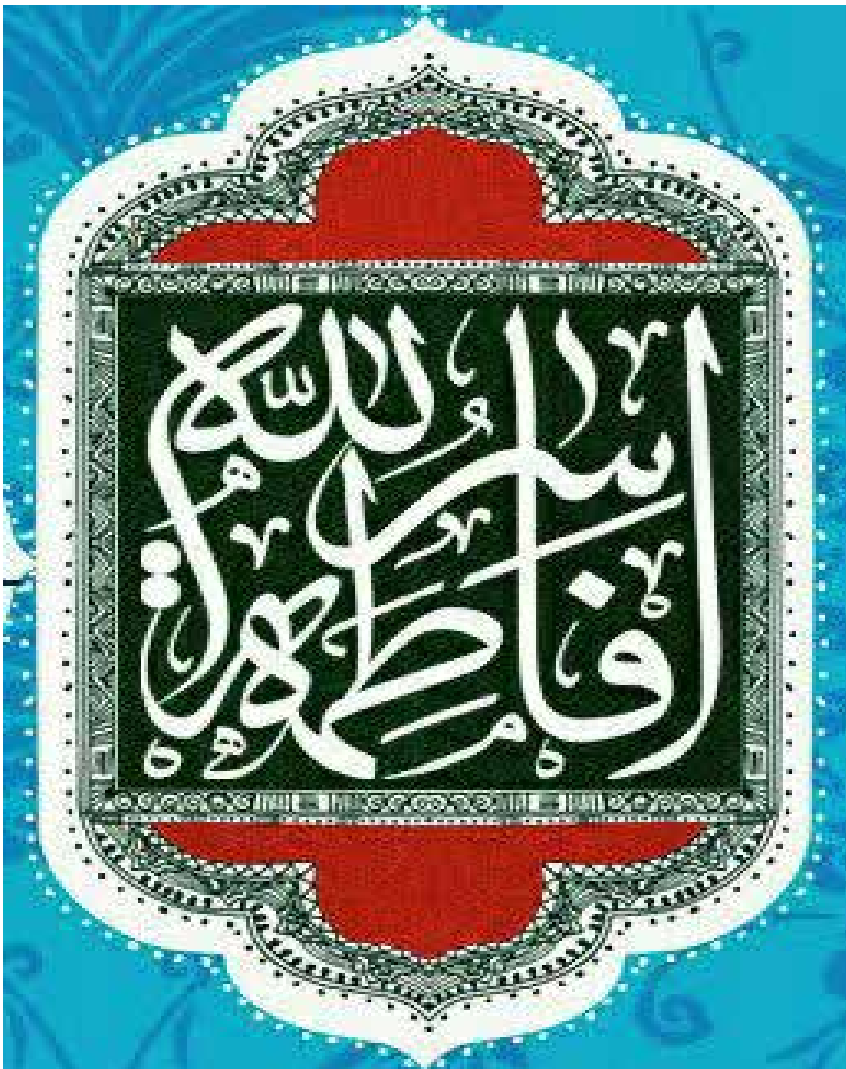


Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)

N°143

Bimestriel - Jumâdî I & II 1448H - Oct.-Novembre-Déc. 2026



« Fâtimah
secret de Dieu »

**SOURATE AL-
ANBIYÂ' (21)**
verset 87 (2)

**UN MAQÂM DE
NABÎ YÛNUS^(p)**
au Liban (3)

**LA GRANDE
HUMILITÉ**
de nabî Moussâ^(p)

**“DIEU EST PLUS
REDOUTABLE EN**



force et châtiment”

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles de la récitation durant la prière (6)
- 6 - Le Coran
Le v. 87 de la s. 21 al-Anbiyâ' (2)
- 8 - Connaître Dieu
à partir de la du'â' « al-Bahâ' » (4-9)
- 10 - Notre relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdi^(qa) et la société (15-1)
- 12 - Notre réelle Demeure
La sortie des tombes (5-7)
- 13 - L'invocation
de Fâtimah az-Zahrâ'^(p) (extrait)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
Solitude de l'infatuation
- 15 - Méditer sur une photo
Pousse dans le désert ..
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-« Dieu est plus Redoutable en force et ..
18-Rappel des principales dates
- 18 - Le Bon Geste
Se peigner en étant assis (2)
- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La grande humilité du Prophète Moussâ^(p)



p15
Pousse
dans le
désert ..



p20
« Ma reconnaissance
inébranlable
envers
ma femme »

- 20 - Exemples des grands savants
« Ma reconnaissance inébranlable envers ma femme ! »
- 21 - La Bonne Action
Répéter «Lâ *hawla wa lâ quwwata illâ billâh*»
- 22 - Notre Santé
22-L'infatuation (4) - Marques/signes (2-2)
24-A propos de la toux (6)
- 25 - Des états spirituels
« Chercher l'aide de la patience et de la prière »
- 26 - Éduquer nos enfants
2-L'éducation 'des forces' -A-La *fiṭra* (13)
- 28 - Les Lieux Saints
Un sanctuaire pour le Prophète Yûnus^(p)
à Jiyeh (au Liban) (3)
- 30 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Vers un éveil spirituel des Catholiques
de France ?
- 31- Le Courrier du lecteur
Le port du voile en Occident
- 32- Le Livre du Mois
« 101 conseils pour un mariage heureux »
de Ayatollah Alî al-Khamenei
- 34- Le Coin Notes



p25
« Chercher
l'aide de la
patience
et de la
prière »



p28
Un sanctuaire
du Prophète
Yûnus^(p)
à Jiyeh
(Liban) (3)



Vers où ? D'où l'importance de « se lever pour Dieu »

Voici les deux mois de Jumâdî 1 & 2, durant lesquels sont célébrées **les naissances bénies** de **sayyidah Zeinab^(p)** (la fille de sayyida Fâtimah^(p) et de l'Imam 'Alî^(p)), (le 5 de Jumâdî 1) et celle de **sayyida Fâtimah^(p)** (la fille du Prophète Mohammed^(s)), le 20 de Jumâdî 2.

Ces femmes mettent en avant le rôle fondamental et historique des femmes dans la sauvegarde de la société humaine, tant au niveau de la famille, que de l'éducation et le maintien de la lutte du vrai contre le faux.

Et en ces jours où beaucoup d'hommes tombent martyrs, le rôle de la femme, sa patience, sa détermination et sa foi en Dieu sont déterminants dans la poursuite de la résistance et de la lutte.

Il est clair que nous vivons une époque de la fin d'un monde et de la venue d'un nouveau monde, in shâ' Allah, qui serait meilleur.

Mais cela dépend de nous ...

Face à la dégénérescence du monde occidental qui utilise de plus en plus la violence, la répression, le mensonge, la calomnie, les ruses sataniques, pour sauvegarder son hégémonie, il est important de continuer à résister avec patience et résilience, d'arrêter cette offensive des forces du mal contre celles du bien, de défendre ses droits, de sauvegarder la morale, la foi en Dieu, bien sûr, en comptant sur Dieu le Tout-Puissant, le Tout-Miséricordieux.

Des initiatives contradictoires apparaissent comme par exemple, en France, la visite de quatre jours du pape Léon XIV, recommandant la paix, la justice, la charité, le respect des autres et de la vie, l'amour (etc.), et la répression disproportionnée contre les lycéens (plus de 6000 arrestations dont 87 % des mineurs) protestant contre les insuffisances scolaires (bâtiments insalubres, manque d'enseignants et classes surchargées).

L'Occident qui se plaint de la hausse du coût de l'essence et des restrictions de mazout à l'approche de l'hiver, n'a pas réagi contre l'agression américano-sioniste contre l'Iran le 28 février 2026, assassinant les principaux dirigeants de ce pays, avec en tête la plus haute autorité religieuse musulmane (shi'ite) au monde.

Imaginez un peu **l'absurdité** de la situation :

1-Avant cette agression, le détroit d'Ormuz était ouvert, et tous les bateaux y passaient.

2-Le seul pays au monde où la religion d'Etat interdit les armes de destruction massive (donc qui ne possède pas la bombe nucléaire), a été attaqué par le **seul** pays au monde qui a utilisé la bombe nucléaire (contre le Japon), avec le **seul** pays d'Asie occidentale (l'entité sioniste) qui la possède (sans aucun contrôle d'aucune institution internationale) et qui n'arrête pas d'agresser tous les pays de la région, et en premier lieu le peuple palestinien), sous le faux prétexte que l'Iran détiendrait la bombe nucléaire (ou voudrait l'avoir !!!

3-Face à la résistance du peuple iranien victime, se défendant contre cette agression injustifiée, l'Occident appuie la multiplication des **sanctions contre lui** !!!

Peut-on reprocher à l'Iran de vouloir se défendre ?

{Autorisation est donnée à ceux qui ont été attaqués [de se défendre] parce qu'ils ont été lésés et Dieu est certes Capable de les secourir.} ^(39/22 al-Hajj)

4-Et les seuls à profiter de cette situation sont les marchands d'armes et les compagnies d'énergie (gaz, pétrole) américaines...

Jusqu'à quand cet **aveuglement** ?

Alors vers où ?

Vers une nouvelle guerre mondiale...

ou vers un monde de **justice**, de **paix**, de **lucidité** et de **fraternité** en « **se levant pour Dieu** » ? ■

A propos de la récitation durant la prière (1-6) (explications)

- « *La glorification est un état psychologique (de l'âme) qui implique la soumission à Dieu Très-Elevé et l'humilité, atteignant l'anéantissement [en Lui (qu'Il soit Glorifié)].* »⁽¹⁾
- Si le cheminant vers Dieu a réservé la louange à Dieu et a retiré les perfections et la louange (en tant que la louange (*at-tamhîd*) est aussi une Perfection pour Dieu (qu'Il soit Exalté)) des multitudes existantes (en tant qu'elles n'ont pas de perfection ni de louange en soi), alors son œil ne voit plus la multitude, petit à petit, et se manifestent à son cœur les Perfections, les Beautés et la Lumière divines.
- Par exemple, vous êtes au cœur de l'ombre sans voir la lumière. Si vous ne savez pas que c'est une ombre, vous ne voyez que l'obscurité. Mais, si vous savez que cette obscurité est due à l'ombrage de quelque chose, alors vous savez qu'il y a la lumière et que quelque chose l'empêche d'arriver là où vous vous trouvez. L'ombre implique obligatoirement la présence d'une lumière. Sans lumière, il n'y a pas d'ombre. Sans lumière, tout serait obscurité. En vivant ainsi, avec le fait que l'ombre indique la lumière, petit à petit, la prière s'approche de l'horizon de l'Unité.
- Ainsi « *Toute-Miséricorde qui est, elle, l'extension de l'Existence* » est en fait l'extension de l'ombre et « *celle de la Très-Miséricorde qui est, elle, l'extension de la perfection de l'Existence* » (les perfections de l'existence), est le retour vers Dieu (qu'Il soit Glorifié). En décrivant Dieu (*al-Haqq*), qu'Il soit Exalté, par ces deux Noms, la connaissance de l'être humain de la Grandeur divine doit se diriger de la multitude vers l'Unité.
- « *Il s'agit de sanctifier (ou de faire disparaître (taqdîs) de) Dieu (al-Haqq) Très-Elevé, jusqu'aux attributs de perfection pour la création.* »⁽¹⁾
- La station de la sanctification est la Souveraineté dans laquelle nous visons toute chose parce qu'Il est le Souverain de toute chose.
- C'est pourquoi l'imam^(qs) dit que la sanctification est le fait de déléguer (*tafwîd*) l'ordre à Dieu, car { **Il n'y a pas d'être vivant qu'Il ne tienne par son toupet..** }^(56/11 Hûd). Cela indique que Dieu Tout-Puissant a rendu le cours de l'existence comme un indice à Sa Sainteté et à Sa Gloire. Sans que l'existence [en ce monde] ne soit considérée, en vérité, autre que Dieu (qu'Il soit Exalté) et à son opposé. Cela arrive à la 3^e étape, où le prieur ne voit plus les multitudes mais que Dieu, jusqu'à arriver à la 4^e étape, à la totale délégation à Dieu.
- Le « *Jour de la Religion/Jugement (yawmi-d-Dîn)* » est en tant qu'il est le Jour de l'apparition de la Souveraineté. { **A qui la Royauté (al-Mulk) ? A Dieu l'Un, le Coercitif.** }^(16/40 Ghâfir). Il n'y a rien face au Vouloir de Dieu, sans voile (c'est-à-dire sans dire : « *voir les perfections des entités existantes d'un regard indépendant* » mais d'un « *regard nominal* »).
- Réfléchir sur cela ne fait qu'augmenter la lumière dans le cœur jusqu'à ce que le cœur en entier soit illuminé, si Dieu veut. Toutes les préoccupations du monde ici-bas disparaissent et tout ce qui arrive est vu comme venant de Dieu. Il y a alors familiarité, affection, et compagnie avec Dieu. (« *Cela est entre Moi et Mon serviteur/adorateur.* »)
- Après être passé par toutes ces étapes, nous allons voir [la prochaine fois] comment l'être humain se perfectionne, après être passé par l'étape de l'effacement (*al-mahû*).

(1) *at-Tarîq ilâ al-'irfân – Adab as-salât li-l-imam al-Khomeynî^(qs)* – traduit et commenté par s. 'Abbas Nouredine, p295, Bayt-Alkâtib.



1-Quelques règles spécifiques durant la prière (6)

Voici le 2nd flambeau de la 4^e partie à propos de la récitation du noble Coran, cette fois-ci, de façon spécifique, durant la prière. Il est composé de sept sous-parties. Cependant nous ne verrons que les quatre premières, les trois dernières étant réservées à l'interprétation globale de trois sourates (al-Hamd (1), at-Tawhîd (112) et al-Qadr (97)). **En premier lieu**, nous allons voir quelques règles de conduite spécifiques concernant la récitation du Coran durant la prière⁽¹⁾. Après avoir évoqué deux façons principales de se comporter par rapport à la récitation du Coran pendant la prière, selon la forme et le fond, l'imam al-Khomeynî^(qs) a cité un propos rapporté sur la prière à partir duquel il^(qs) a mis en évidence quatre piliers (ou fondements) de la récitation du Coran durant la prière. Voici les deux derniers piliers (ou fondements).

●Le 3^e pilier (ou fondement) : la glorification (at-ta'zîm)

Le troisième pilier est la glorification qui vient avec : {**le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux** (ar-Rahmân ar-Rahîm).} ^(3/1 al-Hamd)

Si le serviteur/adorateur cheminant vers Dieu a, dans le pilier de la louange, restreint (réservé) la louange à Dieu (al-Haqq) Très-Elevé et retiré la perfection et l'éloge des multitudes existantes, il s'approche de l'horizon de l'Unité et son œil s'aveugle progressivement de voir la multitude [c'est-à-dire, il ne la voit plus].

Se manifestent alors à son cœur, l'image (as-sûrat) de la Toute-Miséricorde qui est, elle,

l'extension de l'Existence et celle de la Très-Miséricorde qui est, elle, l'extension de la perfection de l'Existence.

[Le cœur du cheminant] qualifie alors Dieu par les deux Noms englobants, regroupants, dans lesquels les multitudes se dispersent.

La crainte respectueuse (ou la vénération (al-haybat)) – provenant de la Beauté – arrive alors au cœur, par l'intermédiaire de la Manifestation de la Perfection.

Alors, la Grandeur de Dieu (al-Haqq) s'établit dans son cœur.

●Le 4^e pilier (ou fondement) : la sanctification (at-taqdîs)

Si cet état se stabilise dans son cœur, il passe au quatrième pilier (ou fondement) qui est celui de la **sanctification**, qui est la véritable louange.

En d'autres termes, la **délégation** (at-tafwîd) **de l'ordre vers Dieu**

– et cela est l'expression de la vision de la Souveraineté et de la Coercition de Dieu [cf. {**Le Souverain du Jour du Jugement/Religion** (Mâlikî yammî-d-Dîn).} ^(4/1 al-Hamd)], de la disparition de la poussière de la multitude, la destruction des statues de la 'Ka'bah' du cœur et de l'apparition du Souverain (Mâlik) de la maison du cœur et de Sa disposition (at-tasarruf)

du cœur sans rival diabolique –.

Dans cette situation, il [le prieur] atteint la station de l'**isolement** [où] il n'y a **pas de voile** entre le serviteur/adorateur et Dieu (al-Haqq).

Arrive alors : {**C'est Toi que nous adorons et c'est de Toi que nous recherchons l'aide** (Iyyâka na'budu et iyyâka nasta'înu).} ^(5/1 al-Hamd) dans cet isolement particulier et le rassemblement de l'affabilité/intimité (al-uns).

C'est pourquoi Il dit : « *Cela est entre Moi et Mon serviteur/adorateur.* »⁽²⁾

Al-Adab al-Ma'naviyyah li-s-Salât de l'imam al-Khomeynî^(qs) – *Maqâlat 3* – Chapitre (Bâb) IV – Flambeau 2 section 1 (pp227-228)

(1)la récitation des versets coraniques durant la prière devant se faire en arabe, même pour les non-arabophones.

Parmi les règles de conduite concernant la récitation durant la prière, il y a celle de la Glorification et de la Sanctification.

(2)cf. le propos rapporté cité dans le No139 de la revue Lumières Spirituelles.



Verset 87 sourate al-Anbiyâ' (21) (2)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi

Par le [ou Grâce au] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

وَذَا النُّونِ إِذْ ذَهَبَ مُغَاضِبًا فَظَنَّ أَنْ لَنْ نَقْدِرَ عَلَيْهِ فَنَادَى فِي الظُّلُمَاتِ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ
سُبْحَانَكَ إِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِينَ

wa dhâ an-nûni idh dhahaba mughâdibann fa-zhanna an lan naqdira 'alayhi fa-nâdâ fî zhulumâti an
lâ ilâha illâ anta subhânaka innî kuntu mina-zh-zhâlimîna

Et Dhâ-n-Nûn [Jonas] quand il partit, irrité. Il pensa que Nous n'allions pas le mesurer. Alors, il appela [Dieu] dans les ténèbres : « Point de divinité autre que Toi ! Que Tu sois Glorifié ! J'ai été du nombre des injustes ».

Après avoir vu le sens des principaux mots employés⁽¹⁾ dans ce verset, nous allons le relire et noter les questions qui viennent à l'esprit en le lisant puis nous allons voir ce qu'en disent les Infaillibles (le Prophète Mohammed^(s) et ses Légataires^(p)) et nos grands savants.

❧ Questions que l'on peut se poser :

En lisant ce verset, des questions peuvent surgir, comme :

- Pourquoi le Prophète Yûnus a-t-il été appelé (*Dhû an-nûn*) ? Quelle est son histoire ?
- D'où le Prophète Yûnus^(p) était-il parti ? Contre qui était-il^(p) en colère ?
- Pourquoi c'est le mot (*zhanna*) (ظَنَّ) (indiquant plutôt une croyance non tranchée, une supposition, une opinion) qui est cité ici et non pas (*ayqana*) (أَيَقَنَ) avoir la certitude). En quoi le choix de ce mot est important ? Quel sens prend-il ici ?
- Comment faut-il comprendre l'expression (*lan naqdira 'alayhi*) ?
- Pourquoi est-il précisé que quand il^(p) implora Dieu, il^(p) était dans les ténèbres ? Pour qualifier sa situation (géographique) (par exemple dans le ventre de la baleine) ? ou plutôt pour qualifier l'état moral dans lequel il^(p) se trouvait ?
- Dans cette situation, le Prophète Yûnus^(p) reconnaît alors deux ou plutôt trois points fondamentaux. Lesquels ? En quoi vont-ils être déterminants pour son avenir (ou son devenir) ?
- Pourquoi le Prophète Yûnus^(p) se considéra-t-il au nombre des injustes, alors qu'il^(p) était un Prophète choisi par Dieu ?
- Quel fut le résultat de son imploration ou plutôt de cette double (ou triple) reconnaissance ?
- Que représente cette épreuve que le Prophète Yûnus^(p) dut affronter ?
- Le verset suivant indique que Dieu l'exauça et le sauva de l'affliction. Qu'est-ce qui a fait que Dieu (Tout-Miséricordieux) l'ait exaucé ?
- Cela est-il valable pour tout le monde ? Dans quelles conditions ?

❧ Que disent les Prophètes^(s), les Imams d'Ahl al-Beit^(p) et nos grands savants ?

Nous allons commencer par donner un **aperçu global** de la sourate et celui de ce verset dans le cadre de cette sourate, puis reprendre le verset morceau par morceau.

♦ Docteur Maḥmūd Bustānī donne, dans son *Tafsīr al-binâ'ī du noble Coran*⁽²⁾, le cadre de cette sourate.

Il y est affirmé que les gens, en général, ne prennent pas au sérieux le Jour des Comptes, en sont négligents, même s'en détournent, s'en moquent, vivant dans l'insouciance de la vie sur terre, (cf. les 3 premiers versets de la sourate). Ils peuvent même devenir agressifs à l'encontre des Prophètes que Dieu leur a envoyés, se moquant de leurs appels et

de leurs déclarations.

Puis D. Maḥmūd Bustānī constate que ce verset (87/21 al-Anbiyâ') vient :

■ après les versets 85-86 où sont cités les Prophètes Ismâ'il^(p), Idrîs^(p), Dhû al-Kifl^(p), qualifiés de patients, de gens de bien, vertueux, réformateurs, que Dieu fit entrer dans Sa Miséricorde..



Verset 87 sourate al-Anbiyâ' (21) (2)

- et avant les versets 89-90 où est cité le Prophète Zaccharia^(p), qui implora Dieu pour une demande particulière – celle d’avoir un héritier – et qui est qualifié (ainsi que sa femme et son fils) d’être des gens qui se pressaient à faire le bien, qui invoquaient Dieu par désir/amour et crainte [de Lui] et qui étaient humbles, soumis à Dieu.
- Le verset (87/21 al-Anbiyâ') parle du Prophète Yûnus^(p) qui a une expérience particulière. Il le présente comme étant une personne qui a souffert

d’une expérience sociale avec son peuple qu’il a quitté en étant en colère. Sauf que, au cœur de l’adversité [dans le ventre de la baleine], il va rapidement se tourner vers Dieu, L’appeler et Lui dire : « *Point de divinité autre que Toi ...* etc. ». Dieu (qu’Il soit Exalté) va répondre à son appel et lui répondit, tout comme Il répondit aux Prophètes^(p) cités avant et après ce verset et les exauça.⁽²⁾

◆ Qui était {Dhâ (ou Dhû) an-Nûn} (ذَا النُّون) ?

Il s’agit de Yûnus fils de Matta, un Prophète que Dieu (qu’Il soit Exalté) a envoyé au peuple de Ninive (*Naynawâ*) dans l’actuel Irak (vivant soit dans la région de Mossoul, soit dans ce qui est devenu l’entourage du sanctuaire de l’Imam al-Hussein^(p) à Karbalâ’).

L’Imam ar-Ridâ^(p), interrogé sur qui était (*Dhû an-Nûn*) évoqué dans ce verset, dit : « *Il s’agit de Yûnus fils de Matta*^(p). »⁽³⁾

Selon l’apparence, il serait de banî Isrâ’îl mais on ne connaît de lui que le fait qu’il était le fils de Matta et qu’il fut envoyé par Dieu (qu’Il soit Glorifié) auprès du peuple de Ninive (*Naynawâ*) qui adorait des statues/idolâtres.

Dieu (qu’Il soit Glorifié) parle du Prophète Yûnus^(p) dans plusieurs sourates en plus de celle-ci, la dixième, qui porte son nom (sourate Yûnus (10))

(cf. les sourates an-Nisâ’ (163/4), al-An’âm (86/6), al-Anbiyâ’ (87-88/21), as-Sâffât (139-148/37), al-Qalam (48/68)).

Il est aussi appelé « l’homme au poisson » (*ṣāhib al-hūt*) (صَاحِبُ الْحُوت) (cf. 48/68 al-Qalam).⁽⁴⁾

Ainsi, il apparaît dans les versets coraniques que Dhû an-Nûn (Yûnus fils de Matta) est un Prophète que Dieu avait choisi (87/6 al-An’âm & 50/68 al-Qalam), qu’Il avait guidé vers une voie droite (87/6 al-An’âm) et qui était considéré comme étant au nombre des croyants (88/21 al-Anbiyâ’), des Messagers de Dieu et de ceux qui Le glorifient (139 & 143/37 as-Sâffât), des gens de bien (vertueux, qui réforment) (50/68 al-Qalam).

L’Ancien (la Tora) et le Nouveau (les Evangiles) Testament parlent de lui^(p) sous le nom de Jonas fils d’Amittai.

◆ {idh dhahaba mughâdibann} (إِذْ ذَهَبَ مُغَاضِبًا) ?

Il^(p) s’en alla en colère, quittant son peuple, irrité. Pourquoi s’en était-il^(p) allé ? Contre qui était-il en colère ?

Apparemment sa colère était une colère dans la Voie de Dieu, contre son peuple qui ne voulait pas entendre les Appels de Dieu, qui ne croyait pas en Lui (qu’Il soit Glorifié) et qui, de plus, le maltraitait, lui, l’accusant de mentir.

Certains textes rapportent d’autres suppositions (comme, par exemple, qu’il était en colère contre le Jugement de Dieu, sans doute, sous l’influence de textes dits « israélites »). Ce que sayyed TabâTabâ’î^(qs) récuse totalement en tant qu’étant en contradiction avec la croyance en l’infaillibilité des Prophètes.⁽⁵⁾

(1)Notamment dans le *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran*, un abrégé en français d’« *at-Tahqîq fî kalimât al-Qur’ân al-karîm* » de sh. H. al-Muṣṭafawî, présenté dans la revue *Lumières Spirituelles* No114 pp32-33 – Pour écouter et voir sa présentation : <https://youtu.be/n4bysY55MDY>.

(2)cf. *at-Tafsîr al-bînâ’î li-l-qurân al-karîm*, de d. Maḥmûd al-Buṣṭânî, vol.3 pp172-173.

(3)‘*Uyûn al-akhbâr*, vol.1 Bâb 15 p179 H1.

(4)cf. *Al-Anbiyâ’*, *ḥayâtihim-qasâsihim*, de ‘Abd as-Sâhib al-Ḥassanî al-‘Amulî, p453.

(5)cf. *al-Mizân fî tafsîr al-Qurân* de s. TabâTabâ’î, vol.14 p257.



A propos de connaître Dieu à partir de la *du'â' al-Bahâ'* (4-9) (explications)

- Il (qu'Il soit Glorifié) a créé le fait d'être (ou l'étant (*al-kâna*)) dans le sens du 'possible', de 'l'accidentel', du 'contingent', à l'opposé de ce qui est Nécessaire, Obligatoire, en Soi, ce qui existe sans qu'il n'y ait de cause ni de condition à son Existence.
- Dieu (qu'Il soit Glorifié) n'a créé aucune lumière de l'existence qui ne soit de Sa Lumière. N'importe quel savoir est, dans sa profondeur, la connaissance de Dieu (qu'Il soit Glorifié), si on veut appliquer cela directement. Et rien n'apparaît dans le monde dont l'apparition ne soit de Lui (qu'Il soit Exalté).
- Ce noble hadîth tiré d'*al-Kâfî* met en évidence que Sa Lumière (qu'Il soit Glorifié) s'est manifestée, est apparue et a cours en toute chose. Il n'existe rien dans l'existence qui ne fait apparaître Sa Lumière et pour Lui (qu'Il soit Glorifié).
- De Sa Lumière, la lumière avec laquelle Il a créé Moḥammed et 'Alî. C'est la lumière universelle (du tout (*al-kull*)). Cela a des sens profonds, détaillés qu'il ne convient pas de développer ici.
- Les deux lumières ont encore cours par les savoirs, les guidances et les connaissances.
- « Si l'être humain voit la réalité de Moḥammed et de 'Alî, alors il voit une lumière lumineuse, illuminant, à partir d'elle, l'ensemble des lumières. Et comment cet être humain verrait cette lumière alors que la lumière du soleil l'aveugle ! »⁽¹⁾

(1) « *Min 'irfân al-Islâm – Sharḥ du'â' as-Sahar de l'imam al-Khomeynî^(qz)* » de s. 'Abbas Noureddine, annotations p51 aux Ed. Bayt-Alkâtib.

Connaître **DIEU** à partir de la *du'â' al-BAHÂ'* (4-9)



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ نُورِكَ بِأَنْوَرِهِ

Allâhumma, innî as'aluka min nûrika bi-anwarihi

Mon Dieu, je Te demande par Ta Lumière la plus lumineuse,

وَكُلِّ نُورِكَ نَبِيرٌ

wa kullu nûrika nayyirunn.

et toute Ta Lumière est lumineuse.

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِنُورِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as'aluka bi-nûrika kullihi

Mon Dieu, je Te demande par Ta Lumière tout entière.⁽¹⁾

Voici le 4^e chapitre dans lequel l'imam al-Khomeynî^(qs) évoque et commente le cinquième Attribut de Dieu (qu'Il soit Glorifié) cité dans l'invocation *as-Sahar* : **la Lumière**.

Et dans al-Kâfî, d'al-Qummî, de Hussein bn 'Abdallah as-Saghîr, de Moḥammed bn Ibrâhîm al-Ja'farî, d'Alîmed bn 'Alî bn Moḥammed bn 'Abdallah bn 'Omar bn 'Alî bn Abû Tâleb d'Abû 'Abdallah [l'Imam as-Sâdeq^(p)] qui dit :

« Dieu était alors qu'il n'y avait rien (ou que rien n'était).

Il a alors créé le fait d'être (ou l'étant) [al-kâna] et le lieu [al-makân].

Et Il a créé la Lumière des lumières à partir de Laquelle les lumières se sont illuminées.

Et Il a fait couler, en Elle, de Sa Lumière à partir de laquelle les lumières se sont illuminées.

Elle est la Lumière à partir de Laquelle Il a créé Moḥammed et 'Alî.

Ils sont encore (ou restés) deux lumières premières.

Aucune des choses ne fut avant eux deux. Ils sont encore ayant cours (ou restés), purs, purifiés dans les lombs pures jusqu'à ce qu'ils (les deux) se sont séparés dans les plus purs des purs, en 'Abdallah et Abû Tâleb. »⁽²⁾⁽³⁾

(1) Cf. *Mafâtîḥ al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, p630 aux Ed. B.A.A.

(2) *Uṣûl al-Kâfî* d'al-Kulaynî, vol.1 *Bâb Mawlid an-Nabî^(s)*, pp512-513 H9.

(3) *Sharḥ du'â' as-Sahar* de l'imam al-Khomeynî^(qs), *Mu'assassat al-a'lamî* pp43-44.



L'Imam al-Mahdī^(qa) et..

Voici la traduction du livre de sayyed 'Abbas Nouredine⁽¹⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à l'attente de l'Imam al-Mahdī^(qa). Après avoir vu le 13^e chapitre qui soulève la question que beaucoup de croyants se posent : « *Laquelle des périodes est meilleure, celle de l'occultation de l'Imam^(qa) ou celle de son apparition ?* », et le 14^e chapitre qui porte sur les partisans de l'Imam al-Mahdī^(qa), nous allons partir à la recherche des véritables partisans de l'Imam al-Mahdī^(qa) avec le 15^e chapitre.

15- Qui est celui qui attend réellement l'Imam^(qa) ? (1)

Le Messenger de Dieu^(s) a dit : « ***Le meilleur des actes de ma nation est l'attente du soulagement de Dieu Tout Puissant.*** »⁽²⁾

« *L'attente du soulagement* » n'est pas seulement un sentiment ou une impression. Elle est un des plus grands actes comme il apparaît dans ce ḥadīth du Messenger le plus noble^(s).

Et pour qu'un acte soit un des meilleurs (actes), il est nécessaire qu'il soit supérieur à l'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable, à la lutte dans la Voie de Dieu, à l'aumône selon ses sortes et autres des actes sociaux que l'Islam a chargés et imposés aux Musulmans.

C'est pourquoi nous devons d'abord comprendre le sens précis de « *l'attente du soulagement* » pour que nous connaissions le secret du fait qu'elle soit le meilleur des actes de la nation.

Il n'y a pas de doute que le croyant réel (vrai) qui lie son cœur à Dieu (qu'Il soit Exalté) – qui frémit au rythme de Son Vouloir et de Sa Volonté et tremble quand arrivent Ses Actes et Ses Gestions, qu'Il soit Glorifié – croira en la bonne fin et dans le beau devenir de tous les événements du monde, parce qu'ils arrivent tous selon la Volonté et la Sagesse de Dieu.

• Dieu a écrit que cette terre, l'hériteront Ses serviteurs vertueux. [***.. la terre l'hériteront Mes serviteurs/***

adorateurs vertueux (*ṣālihūna*).} ^(105/21 al-Anbiyā')]

Alors, quelles que soient les difficultés qui apparaîtront devant lui, **le croyant** voit la facilité apparaître à l'horizon après la difficulté et il sait que Dieu (qu'Il soit Exalté) n'accomplit que le bien, même s'il y a pour le faux un tour.

La foi en l'avenir lumineux pour la terre est un des **pilliers de la foi** en Dieu (qu'Il soit Exalté). Le croyant le voit proche même si les gens le voient lointain.

Et comment ne le serait-il pas proche alors que Dieu est plus Proche de lui que la veine jugulaire ?!

La plus grande épreuve de la foi est représentée dans le maintien de la croyance en ce lendemain radieux dans les abîmes des calamités, la dureté des malheurs et les terreurs effrayantes.

Le croyant qui ne voit pas la **Beauté de Dieu** (qu'Il soit Exalté) dans l'œil (*'ayn*) [au cœur] de Sa Majesté et de Sa Vengeance, a une foi faible, tremblotante ..

Alors que pour les Proches Elus de Dieu – en tant que la Miséricorde de Dieu (qu'Il soit Exalté) s'élargit pour eux dans la dureté de Sa Vengeance (comme dit le Prince des croyants^(p)) – les dures épreuves sont une occasion pour connaître l'étendue de la Miséricorde et la Proximité divine.



« *C'est Lui Qui a renforcé Sa Vengeance contre Ses ennemis dans la largesse de Sa Miséricorde et Qui a étendu Sa Miséricorde pour Ses Proches Elus dans la dureté de Sa Vengeance.* »

de l'Imam 'Alī[ؑ], *Nahj al-Balāgha*, *Khutbat* 90 (ou 86) p210

Si le croyant résumait toute sa vie par (une position d')une vision unique – la vision et la connaissance de la Beauté divine dans l'œil [au cœur] de la Majesté – cela ne serait pas du tout une exagération.

C'est ainsi que Dieu Tout-Puissant veut que l'être humain en soi, soit, [c'est-à-dire cet] être qui accepte son Seigneur et qui est satisfait de Lui, au moment de la vengeance et de la difficulté à son encontre. Les Prophètes et les Légataires, et ceux qui les ont suivis en bien, ont tracé les plus grandioses batailles et positions dans ce domaine et nous ont laissé un patrimoine éternel dans la profondeur et l'affermissement de la foi.

Et maintenant, si nous revenons à **la nation islamique** qui a souffert depuis le début de sa formation, de toutes sortes d'épreuves et de calamités, nous allons voir que ce qui a sauvé la foi et l'appartenance est cette **croyance en la proximité du soulagement et l'impossibilité que Dieu abandonne Ses adorateurs/serviteurs vertueux.**

Alors que ceux qui ont abandonné cette croyance, durant les jours des épreuves et des moments difficiles, auront perdu leur foi et auront quitté ce monde, en étant des perdants.

Mais comment en est-il ainsi ? C'est ce que nous allons voir la prochaine fois.

(1)« *Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ?* » (La promesse de la Vérité s'est-elle approchée ?) de s. 'Abbas Nouredine. Ed. Bayt Alkâtib.

(2)*Kamâl ad-Dîn* de sh. aṣ-Ṣadûq, vol.2 *Bâb*55 p584 H3 ; *Biḥâr al-Anwâr* d'al-Majlisî, vol.52 p128 H21.





les étapes du Jour de la **Résurrection** (24)

5-la sortie des tombes (7)

{ Il fut soufflé dans la Trompe, alors eux (hum) des tombes vers leur Seigneur, ils sortiront. } (51/36 Yâ Sîn)

• Nous sommes en train de voir sous quelles formes ou sous quels aspects, les gens sortiront des tombes. Les propos rapportés indiquent des catégories de gens qui ont des états particuliers au moment de la sortie des tombes pour le rassemblement (*al-hashr*) – et cela, résultat des actes qu'ils auront accomplis en ce bas-monde. Voici quelques exemples.

• Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« Ceux qui doutent de la supériorité de 'Alî fils d'Abû Tâleb vont sortir de leur tombe, le Jour de la Résurrection, avec, autour du cou, un collier de feu ayant 300 branches, et sur chaque branche, il y a un shaytân qui lui fait des grimaces et lui crache au visage. »⁽²⁾



• De lui^(s) également :

« Celui qui sème la discorde entre deux [personnes], Dieu projette sur lui, dans sa tombe, un feu qui le brûle jusqu'au Jour de la Résurrection.

Et quand il sortira de sa tombe, Dieu le mettra à la merci d'un dragon noir qui déchiquettera sa chair jusqu'à ce qu'il entre dans le Feu [l'Enfer]. (...) »⁽³⁾

• De l'Imam al-Bâqer^(p) :

« Dieu, qu'Il soit Béni et Exalté, ressuscite, le Jour de la Résurrection, des gens de leurs tombes, les mains liées et attachées à leur cou, de sorte qu'ils ne peuvent pas prendre quelque chose de la taille des bouts de doigt.

Ils seront accompagnés d'Anges qui les blâment sévèrement en disant :

« Ceux-là ont retenu un peu de bien de beaucoup de biens. Ceux-là à qui Dieu a donné [beaucoup de biens], ont retenu le Droit de Dieu dans leurs biens. » »⁽⁴⁾

(1) {eux (hum)} c'est-à-dire tous ceux qui ont été créés depuis Adam^(p) jusqu'au dernier enterré.

(2) *Bihâr*, vol.7 p192 (ou p211).

(3) *Wasâ'il ash-shî'at*, vol.12 p308 H6, citant *Thawâb al-a'mâl wa 'iqâb al-a'mâl* de sh. as-Sadûq, vol.1 p284.

(4) *Uṣūl al-Kâfî*, vol.3, *Bâb Mana' az-Zakât*, p506 H22 ; *Bihâr*, vol.7 p197.

Passage d'une supplication à Dieu de sayyida Fâtimah az-Zahrâ' (p)

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

(...)

Mon Dieu ! Arrache

*l'infatuation, l'ostentation, l'orgueil, la transgression,
la jalousie, la faiblesse, le doute, l'affaiblissement,
la nuisance, les maladies, le lâchage, le stratagème,
la duperie, le désastre et la corruption,
de mon ouïe, de ma vue, de l'ensemble de mes membres
et saisis mon toupet vers ce que Tu aimes
et ce dont Tu es Satisfait,
ô le plus Miséricordieux des miséricordieux. (...)*

Extrait d'une l'invocation de sayyida Fâtimah az-Zahrâ' (p)
(notamment après la prière de l'après-midi),
Bihâr al-Anwâr, vol.83 p86.



اللَّهُمَّ انْزِعِ الْعُجْبَ وَالرِّيَاءَ وَالْكَبْرَ وَالْبَغْيَ وَالْحَسَدَ
وَالضَّعْفَ وَالشَّكَّ وَالْوَهْنَ وَالضَّرَّ وَالْأَسْقَامَ
وَالْخَذْلَانَ وَالْمَكْرَ وَالْخَدِيعَةَ وَالْبَلِيَّةَ
وَالْفَسَادَ مِنْ سَمْعِي وَبَصَرِي وَجَمِيعِ جَوَارِحِي،
وَاخْذُ بِنَاصِيَّتِي إِلَى مَا تُحِبُّ وَتَرْضَى
يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ

Allahumma anza'i al-'ujba wa-r-riyâ'a wa-l-kibra wa-l-
baghya wa-l-hasada
wa-d-da'fa wa-sh-shakka wa-l-wahana wa-d-durra wa-l-
asqâma
wa-l-khidhlâna wa-l-makra wa-l-khadî'ata wa-l-baliyyata
wa-l-fasâda min sam'î wa basarî wa jamî'i jawârihi
wa khudh bi-nâsiyatî ilâ mâ tuhibbu wa tardâ
yâ arhama ar-râhimîna

Les bienfaits de la raison et la solitude de l'infatuation

Il n'y a pas de biens plus profitables que la raison
ni de solitude plus farouche que l'infatuation,
ni de raison comme la gestion (...).

du Prince des croyants^(p) *Nahj al-Balâgha, Qiṣār al-ḥikam* 114 (ou 113) p674

لَا مَالَ أَعَوَّدُ مِنَ الْعَقْلِ، وَلَا وَحْدَةً أَوْحَشُ مِنَ الْعُجْبِ، وَلَا عَقْلَ كَالْتَدْبِيرِ،

Lâ mâla a 'wadu mina-l- 'aqli, wa lâ wahdata awḥashu mina-l- 'ujbi, wa lâ 'aqla ka-tadbîri

• La raison est le capital des biens avec lequel l'être humain peut acquérir toute chose, les biens, la station sociale, le pouvoir. S'il n'a pas de raison, il ne peut atteindre que la misère, la fatigue et les châtements. À condition, bien sûr de bien l'utiliser. – • (*al-'ujb*) : se magnifier soi-même à la vue d'une vérité ou d'une prétention. Et cela est une des choses qui mènent à la perte, contre laquelle le Messager de Dieu^(s) avait mis en garde. (...) Celui qui est infatué de lui-même provoque l'aversion des gens parce que il se voit meilleur qu'eux. Lui-même s'éloigne d'eux, s'en isole et vit une farouche solitude, ne voyant personne à son niveau. – • Disposer des choses et les placer à leur place, connaître comment sauvegarder les affaires et les objets, utiliser toute chose petite et grande, etc., tout cela fait partie des plus grandes ressources et corroborations de la raison.

(d'après *Sharḥ Nahj al-Balâgha* de s. 'Abbas 'Alī al-Moussawī, vol.5 p290)

• (*a'wad*) signifie ce qui revient le plus en profit et utilité. – • L'Imam^(p) met en évidence les effets négatifs de ce défaut (*al-'ujb*) : d'un côté, les gens fuient les personnes arrogantes, infatuées, égoïstes et s'éloignent d'elles, et de l'autre, l'infatué de lui-même ne voit pas d'intérêt de se mélanger aux gens, de les fréquenter et de s'en faire des compagnons – • Ce qui est visé ici de la raison (*al-'aql*) est la force de perception, de compréhension de l'être humain avec laquelle il peut organiser ses actions de ce monde et de l'Au-delà.

(d'après *Nafahāt al-wilāyat, Sharḥ 'asrī jāmi' li-Nahj al-Balâgha* de sh. Makārem ash-Shirāzī, vol.12 pp528-529)

• *a'wadu* أَعَوَّدُ : élatif du mot ('ā'id) (qui revient, qui retourne)

= ce qui revient le plus (comme profit), le plus profitable, le plus utile, qui a le plus d'avantages.

• *awḥashu* أَوْحَشُ : élatif du mot (*wahash*) dont l'idée fondamentale en la matière est ce qui est loin,

voire le contraire de la familiarité = sauvage, farouche.

• *al-'ujb* الْعُجْبُ : le fait d'être infatué, l'infatuation, la fatuité.

• *at-tadbîr* التَّدْبِير : nom d'action de la 2^e f. dérivée (*dabbara*) (le regard étant porté sur le résultat) : littéralement 'rendre la chose ayant

un dos', une (bonne) suite et les résultats demandés, (impliquant en cela que l'acte a été fait suite à une réflexion et à une vision) = le fait de conduire, diriger, gérer, mener (une affaire) avec attention et discernement, en réfléchissant aux suites, la bonne gestion, la bonne organisation.



{N'ont-ils pas vu que Nous poussons l'eau vers le sol aride,
alors Nous en faisons sortir une culture
que mangent leurs bestiaux et eux-mêmes ?
Ne voient-ils donc pas ?} ^(27/32 as-Sajda)



«Et Dieu est plus Redoutable en force ...»



Vers la mi-juillet 2026, la **guerre** a repris au **Yémen** !

Quand l'aviation saoudienne bombarda l'aéroport de la capitale du pays, Sanaa, pour empêcher un avion iranien (ramenant une délégation yéménite qui avait participé aux funérailles de l'imam al-Khâmine⁽⁹⁸⁾) d'y atterrir !

Malgré une « trêve » signée entre le Yémen et l'Arabie Saoudite, début avril 2022 (établissant une accalmie de facto), l'Arabie Saoudite avait maintenu le blocus aérien, naval et terrestre sur le Yémen, ainsi que l'armement de milices locales au sud-ouest du pays, sous le nom de « *forces gouvernementales* ».

En réaction, les autorités de Sanaa annoncèrent un blocus maritime ne visant que les navires saoudiens, sous le mot d'ordre « **blocus contre blocus** ».

En fait cette agression saoudienne était le prélude d'une nouvelle offensive d'envergure de l'Arabie Saoudite contre le Yémen, avec l'envoi de milliers de camions chargés d'armes et de combattants syriens kamikazes suppléant des troupes locales placées sous le commandement direct d'officiers saoudiens.

Aussi, Ansarallah (l'organisation des Houthis⁽²⁾), aux aguets, mit en garde la population yéménite contre les velléités agressives saoudiennes contre le pays, appela à une mobilisation générale et lança une offensive vers le sud-ouest, le 3/9/2026, sous le nom de « **Et Dieu est plus Redoutable en force et plus Terrible en châtiment** »⁽¹⁾. Et en riposte aux bombardements de l'aviation saoudienne des provinces d'al-Jawf, d'al-Bayda, de Mari'b et de Sanaa, les forces d'Ansarallah envoyèrent des missiles sur les installations pétrolifères d'Aramco et les stations militaires d'où étaient parties les avions, au sud de l'Arabie Saoudite (Najran, Jizan, Abha, Khamis Mushait).

Les affrontements entre les forces d'Ansarallah et les milices locales (sous commandement saoudien et soutenues par les raids intensifs de l'aviation saoudienne), accompagnés d'envois de missiles et de drones contre les installations pétrolifères saoudiennes, au sud jusqu'à Yanbu au bord de la mer Rouge, en riposte aux raids aériens saoudiens, eurent de rapides résultats.

En quelques jours, les forces d'Ansarallah **priront le contrôle** des zones stratégiques bordant le détroit de Bâb al-Mandeb, Mokha, Taëz, jusqu'à toutes



les îles du détroit (les îles de Zuqar, de Mayyun (ou Perim), de Kamaran, et de Hanish, la petite et la grande), ainsi que des camps militaires et quartiers généraux saoudiens et de leurs alliés locaux. De nombreux combattants furent tués de part et d'autre ; des bataillons entiers de groupes soutenus par l'Arabie Saoudite se rendirent aux forces armées yéménites, et d'autres priront la fuite. Les prisonniers détenus par les groupes pro-saoudiens furent libérés.

Le 11/9/2026, les autorités de Sanaa assirent leur emprise sur Bâb al-Mandeb et

-annoncèrent une amnistie générale pour quiconque dépose les armes ;

-affirmèrent qu'il n'y avait aucun danger pour la sécurité de la navigation - sauf pour les navires saoudiens - et qu'elles ne cherchaient à attaquer aucun pays voisin ;

-dénoncèrent le maintien du blocus de l'Arabie Saoudite depuis plus de 12 ans, ses ingérences et ses bombardements intensifs quotidiens, ajoutèrent à leur mot d'ordre : « **blocus contre**

blocus ; escalade contre escalade ».

Victoire éclatante des Houthis, saluée par ceux qui sont contre la politique agressive, hégémonique américano-sioniste (et alliés dont saoudien), mais décriée par ces derniers (américano-sionistes et alliés).

Et en quelques jours, Ansarallah a réduit à **néant** ce que l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis (avec le soutien anglo-américano-sioniste et autres) avaient bâti sur la côte ouest, sur une période de onze ans, et ce qu'ils se préparaient à faire dans un avenir proche.

Le même jour, des drones en provenance d'Irak visèrent l'oléoduc Est-Ouest (Yanbu) saoudien, provoquant plusieurs foyers d'incendie.

L'Arabie Saoudite tenta alors de mobiliser ses alliés contre le Yémen, implorant leur intervention. Mais ni les Etats-Unis, ni le Royaume Uni, ni les autres pays (comme le Pakistan et la Turquie (avec qui pourtant un pacte avait été établi le 7/8/2026) et la France) ne voulurent





... et plus Terrible en châtement. »⁽¹⁾



s'impliquer directement, militairement dans ce conflit et ouvrir un nouveau front de combat dans cette région – se contentant de lui offrir un soutien logistique, et consultatif, de renseignements et de défense aérienne, ne dépassant pas le cadre de la mission européenne Aspides du 19/2/2024, prolongée au 28/2/2027, bien que condamnant l'offensive houthis –.

Le 15/9/2026, l'Arabie Saoudite accusa les Houthis d'avoir voulu frapper la ville sainte de La Mecque, puis quinze jours plus tard, la ville sainte de Médine, pour mobiliser les Musulmans du monde entier à ses côtés.

Le démenti Houthi fut immédiat, dénonçant un mensonge éculé et sayyed Abd al-Malek rappelant un propos du Prophète Mohammed^(s) : « **La foi est yéménite et la sagesse est yéménite.** »⁽³⁾.

Le 17/9/26, La conférence des Oulémas du Yémen condamna les allégations de l'Arabie Saoudite, dénonçant son instrumentalisation des deux saintes Mosquées et déclarant que le véritable danger pour ces lieux saints provient de la présence des bases militaires américaines et occidentales sur leur terre et de la cession de la gestion sécuritaire de ces lieux saints à des sociétés sionistes.

Le lendemain, plus de deux millions de Yéménites descendirent dans la rue pour annoncer leur attachement à la défense des lieux sacrés de l'Islam, La Mecque, Médine et la mosquée d'al-Aqsâ (en Palestine occupée). Enfin les forces armées yéménites affirmèrent que leurs opérations militaires ne visaient avec précision que les installations



Saada.

Et voyant que ses raids aériens, quelles que soient leur intensité, leur précision et leur puissance destructrice, restaient incapables de trancher la bataille au sol, que son accusation de l'implication iranienne derrière les Houthis⁽⁴⁾ n'avait pas modifié le faible soutien obtenu de ses alliés, et qu'elle se heurtait au refus de larges franges de la population yéménite du sud, elle se tourna vers le recrutement de mercenaires étrangers (de Colombie, du Soudan (notamment des Forces de Soutien Rapide)) et même de généraux australiens à la retraite, encouragée, bien sûr, en cela par Netanyahu..

Ansarallah riposta en bombardant **Ryad** (centres de renseignement et installations d'Aramco), ajoutant à son mot d'ordre : « **blocus contre blocus ; escalade contre escalade ; capitale contre capitale** », « **jusqu'à l'arrêt de l'agression saoudite et la levée du blocus** ».⁽⁶⁾

{**Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués [de se défendre] en tant qu'ils sont lésés, et Dieu est Capable de les secourir.** ♦ (...)

♦ **Ceux qui, si Nous les avons raffermis (avec puissance) sur terre, accomplissent la prière, donnent la zakât et interdisent le blâmable. Et à Dieu est l'issue de toute chose.** }^(39 & 41/22 al-Hajj)

Le 4/10/2026



(1)En fait le v. 84 de la sourate 4 an-Nisâ' {(...) **Et Dieu est plus Redoutable en force et plus Terrible en châtement.**}

وَاللَّهُ أَشَدُّ بَأْسًا وَأَشَدُّ تَنْكِيلًا (84)

(2)Les Houthis sont des tribus yéménites zaydites du nord du pays, qui, au moment du « printemps arabe » ont appelé à la lutte contre les ingérences extérieures et la corruption et qui, à la faveur de la mobilisation d'une partie de la population yéménite, dirigent une grande partie du nord-ouest du pays avec la capitale du pays, Sanaa. (Cf. le rappel des principaux événements p.18.)

(3)*as-Sahih* d'al-Bukhârî et *as-Sahih* de Muslim.

(4)Le président iranien Massoud Pezeshkian démentit toute implication iranienne au Yémen, affirmant que les Houthis étaient « responsables de leurs propres actes » et qu'ils « ne recevaient pas de directives de l'Iran », à FoxNews le 25/9/2026.

(5)(...) (39) أَذِنَ لِلَّذِينَ يُقَاتِلُونَ بِأَنَّهُمْ ظَلَمُوا وَإِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ نَصْرِهِمْ لَقَدِيرٌ

الَّذِينَ إِن مَّكَّنَّاهُمْ فِي الْأَرْضِ أَقَامُوا الصَّلَاةَ وَآتَوُا الزَّكَاةَ وَأَمَرُوا بِالْمَعْرُوفِ وَنَهَوْا عَنِ الْمُنْكَرِ وَلِلَّهِ عَاقِبَةُ الْأُمُورِ (41)

(6)Aux dernières nouvelles, du 4/10/2026, le chef du Conseil présidentiel Yéménite (pro-saoudien) Rachad al-Alimi a annoncé (le dimanche 4/10/26) le lancement sous l'impulsion saoudienne et internationale d'une offensive militaire contre les Houthis, pour reprendre le contrôle du territoire.



Rappel des principales dates concernant le Yémen



• **Le 25/5/1990** réunification du Yémen ('Ali 'Abdallah Sâleh président et Sanaa la capitale).

• **Du 6/2004 à 8/2009, six guerres** menées par 'Ali 'Abdallah Sâleh (avec l'aide de l'Arabie Saoudite et d'al-Qaïda local (l'AQPA)) contre les tribus zâidites Houthies logées dans les montagnes au nord du Yémen, connues pour leur refus de toute ingérence étrangère et leur lutte contre la corruption et l'injustice. Le **20/9/2004** Hussein Badreddine Houthi fut assassiné, son frère 'Abdelmalek prenant la relève.

• **Le 11/12/2010**, une fragile trêve établie n'empêcha pas les agressions de l'AQPA contre les Houthis.

• A partir du **27 janvier 2011**, dans la foulée du 'Printemps arabe', les Yéménites descendirent dans la rue et mirent fin au long règne de 'Ali 'Abdallah Sâleh le 25/2/2012. 'Abd Mansour Hadi devint alors le président par intérim.

• **Mars 2013**, mise en place d'un '**Dialogue National**' parrainé par l'ONU et les monarchies arabes du golfe, qui proposa un découpage du Yémen, en fait son **dépeçage** permettant le pillage de ses richesses en faveur de l'Arabie Saoudite et de l'AQPA et C^{ies}.

• Ce plan fut refusé par une partie de la population qui lança (le **17/8/2014**) une mobilisation générale pacifique, suite à un appel de s. 'Abdelmalek Houthi.

• **Le 21/9/2014**, signature d'un « **Accord pour la paix et un partenariat national** » qui ne fut jamais respecté par 'Abd Mansour Hadi, ayant renforcé ses liens avec le camp américano-sioniste et saoudien (et l'AQPA).

• **Le 21/1/2015**, Ansarallah (l'organisation des Houthis) prend le contrôle de Sanaa et met en place un '**Haut Comité Révolutionnaire**' un '**Conseil National de Transition**', le **6 février 2015**, puis d'un '**Conseil Populaire Transitoire**', le **20 février 2015**. Le lendemain, les Etats Unis quittent le pays et 'Abd Mansour, après une dernière tentative de mobiliser une milice armée (avec l'aide saoudienne) contre Ansarallah, s'enfuit en Arabie Saoudite, le **25 mars 2015**.

• **Le 26/3/15**, l'Arabie Saoudite, à la tête d'une coalition internationale, se met à bombarder sans répit le Yémen. Cette opération '**Tempête décisive**' qui ne devait durer qu'une 15^{aine} de jours, persista **7 ans**, malgré les bombardements quasi quotidiens, un blocus total aérien, naval et terrestre, et la mobilisation de groupes takfiris (AQPA, Daesh et Cies), de mercenaires venus d'Amérique latine et même de troupes américaines (venues d'Afghanistan), britanniques, émiraties et.. de l'entité sioniste.

• C'est que pendant **7 ans**, l'Arabie Saoudite se heurta à la **résistance farouche** du **peuple yéménite** (faisant preuve de courage, de détermination, de persévérance, d'intelligence, d'esprit de sacrifice, de foi et de confiance absolue en Dieu), aux forces armées et aux comités populaires placés sous la direction sage et lucide d'Ansarallah et de son leader 'Abdelmalek Houthi, développant des armes et des tactiques militaires désarçonnant leurs adversaires, les visant au cœur-même de leur territoire, frappant même des sites pétroliers en Arabie Saoudite.

• Enlisée dans cette guerre et voyant ses alliés et commanditaires se retirer en douce, l'Arabie Saoudite accepta de signer **une trêve**, le **2/4/2022** pour deux mois, sous l'égide de l'ONU, prévoyant l'arrêt de toutes les opérations militaires offensives, aériennes, navales et terrestres et une levée progressive du blocus.

• Même s'il n'y a pas eu de nouvel accord global de prolongation, il s'en est suivi une **accalmie** qui dura de facto (**jusqu'à ce mois de juillet 2026**) sans, toutefois, que le blocus (aérien, naval, terrestre) ne soit levé, même partiellement.

• A la lumière des événements actuels, il semblerait que l'Arabie se préparait, en fait, à une nouvelle offensive d'envergure et que les forces de Sanaa étaient aux aguets.

(1)Cf. Les numéros 5, 25, 67, 72, 73, 86, 89, 92, 98, 100, 113 de la revue Lumières Spirituelles.



LE BON GESTE

Se peigner
en étant assis (2)



« Peigne-toi en étant assis, parce que cela renforce le cœur et secoue (yamkhaj) la peau. »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p), Makârem al-Akhlaq p44 ou p72.)

La **grande humilité** du **Prophète Moussâ^(p)**

« Moussâ bn 'Imrân
était un jeune
homme très
humble.
Il ne se
voyait pas lui-
même meilleur
que n'importe
quelle autre
créature.
Dieu (qu'Il soit
Glorifié) a voulu faire
apparaître Sa Puissance
grandiose en ce monde.
Il (qu'Il soit Glorifié) a alors
choisi la personne
la plus humble sur terre



(Moussâ),
pour en faire Son
Messager.
Et Il (qu'Il soit
Exalté) a donné
à Moussâ les
miracles.
Il a fait des
actes grandioses
par ses mains.

Malgré cela, le Prophète
Moussâ^(p) est resté très humble.
Il ne s'est pas enorgueilli par
rapport à quiconque.

(Moussâ yahzim al-juyûsha bi- 'aṣâ-hi, p4 - Ed. Bayt-Alkâtib)

Alors, pourquoi les descendants du peuple du Prophète
Moussâ^(p) se sont-ils enorgueillis de façon excessive par la suite, et
même plusieurs fois :

**{Et certes vous vous élèverez sûrement d'une très grande
élévation, d'une façon excessive**

(wa la-ta'lunna 'uluwwann kabîrann).} ^(4/17 al-Isrâ') ?

Tandis que Pharaon, qui est l'exemple-même du tyran
dictateur dans le monde entier, n'est évoqué dans le noble Coran
qu'ainsi :

{Et vraiment Pharaon s'est certes élevé sur terre

(wa inna fir'awna la-'âlinn fî-l-ardî).} ^(83/10 Yûnus).

Ma reconnaissance inébranlable envers ma femme !

(L'imam al-Khâmine'i^(qs))

« Je me dois de mentionner, ne serait-ce que brièvement, le rôle qu'a joué **mon épouse** dans ma vie.

Avant tout, elle est douée d'un esprit fort, tranquille et calme. Je n'ai jamais perçu en elle des signes de peur, de faiblesse, d'effondrement, malgré les diverses fois où notre maison a été attaquée par des agents [de la Savaq au temps du Shah], ni même face aux multiples arrestations que j'eus à subir et dont elle fut témoin. Il m'arriva pourtant d'être battu devant elle, en plein milieu de la nuit, lors d'une perquisition menée à mon domicile pour m'arrêter ..

Avec **son esprit fort et inébranlable**, elle venait me voir en prison. Elle m'inspirait la confiance et la quiétude lors de ses visites. Elle ne m'a jamais fait part d'une nouvelle perturbante lorsque je me trouvais en détention. Je ne me souviens pas qu'elle m'ait informé, par exemple, de la maladie d'un enfant ou d'une quelconque nouvelle déplaisante au sujet de la famille, des proches ou des parents.

Je me dois également de mentionner **sa grande patience, son endurance** et cette incroyable disposition à surmonter les difficultés et les problèmes de la vie avant l'époque de la Révolution.

De même, je dois évoquer son insistance pour **vivre simplement** après la victoire de la Révolution islamique. » (...)

Je me souviens d'un hiver durant lequel elle vendit ses bijoux. Il faisait extrêmement froid dans la ville de Mashhad et les gens avaient commencé à se procurer du combustible de chauffage. A l'époque, ils consommaient principalement du charbon. En de telles périodes, certains croyants venaient me voir et laissaient à ma disposition une somme d'argent pour acheter du charbon et le distribuer aux nécessiteux. J'en achetais donc et le laissais généralement chez le vendeur

Puis, lorsque des personnes dans le

besoin venaient, je les redirigeais vers le magasin pour aller le récupérer.

Cette année-là, les personnes riches ne m'avaient pas confié d'argent comme à l'accoutumée. Les pauvres, qui se rendaient généralement chez les savants religieux pour demander du charbon, repartaient donc déçus de chez moi, et cela m'avait réellement bouleversé.

Ayant constaté cela, ma femme me proposa de vendre le bracelet que son frère lui avait offert à l'occasion de la naissance d'un de nos fils. Je refusai, mais elle insista. Je pris donc le bracelet avec l'intention de le vendre au meilleur prix possible.

Généralement les bijoutiers achètent de l'or au poids et ne tiennent pas compte de la valeur de l'orfèvrerie dans leurs estimations.

L'un de nos voisins et ami vint chez nous par hasard. Je lui racontai l'histoire et l'encourageai à vendre ce bracelet pour un bon prix. Il partit et, après avoir réussi à en tirer mille et quelques centaines de tomans, il vint nous dire : « *J'ajoute le même montant à cette somme.* » Une somme considérable fut alors réunie et je pus acheter du charbon, apaisant ainsi les inquiétudes de ma femme.

« *L'esprit souffle
où il veut* »

Mémoires de

sayyed Ali

Khâmine'i^(qdp)

pp190-192

Ed. Prod Vision.

(cf. la présentation

de ce livre in

L.S. No134).



Répéter de nombreuses fois « *Lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâhi* »

Pour repousser la pauvreté



« Que celui qui est poursuivi par la pauvreté, multiplie la répétition :

« *Lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâhi* »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p) remontant au Messenger de Dieu^(s), *Bihâr*, vol.90 pp274)

« Dieu éloigne de celui qui dit :

« *Lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâhi wa lâ malja' minhu illâ ilayhi* »

(Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu et pas de refuge de Lui que vers Lui)

70 portes de nuisance, la moindre étant la pauvreté.

(du Messenger de Dieu^(s), *Bihâr*, vol.90 p275)



L'infatuation (la fatuité) (*al-'ujb*) (4)

2-Ses marques/signes (2)

Voici la suite de l'étude de cette nouvelle maladie du cœur : (*al-'ujb*) (l'infatuation). Après avoir vu les définitions de cette maladie du cœur qualifiée de grave par les grands savants de la morale islamique, nous continuons de voir ses marques/signes (symptômes), notamment ses différentes sortes, ses degrés et ses niveaux.

Dans son « *al-Arba'ûna ḥadīthann* »⁽¹⁾, l'imam al-Khomeynī^(qs) indique que l'infatuation (*al-'ujb*) a différents degrés comme cela est indiqué dans le noble ḥadīth cité précédemment⁽²⁾.

« • **Le premier degré** : l'infatuation de la **foi** et des justes connaissances.

Et son opposé, l'infatuation de l'incroyance, de l'associationnisme et des croyances nulles (fausses).

• **Le deuxième degré** : l'infatuation de

facultés (*malâkât*) vertueuses et de **qualités** louables.

Et son opposé, l'infatuation d'une mauvaise morale et de vaines facultés.

• **Le troisième degré** : l'infatuation d'**actes** vertueux et de bonnes **actions**.

Et son opposé, l'infatuation d'actes laids et de mauvaises actions.

Il existe d'autres degrés mais qui ne sont pas importants au niveau de cette étude. »

al-Arba'ûna ḥadīthann de l'imam al-Khomeynī^(qs), le 3^e ḥadīth sur (*al-'ujb*), p90.

« Les perfections se diversifient et s'échelonnent par degrés. Par suite, l'infatuation s'échelonne par degrés et se diversifie, parce que l'infatué de lui-même est obligatoirement infatué d'une perfection qu'il s'attribue à lui-même (à son âme) – même si elle est illusoire [selon des considérations sociales ou autres], [ou même qu'il n'a pas réellement] –.

Sauf que le fondement du problème, la vérité de la question est unique.

Il n'y a pas de doute que la plus grandiose des perfections et des bienfaits est la **foi en Dieu** (qu'Il soit Exalté) et les **croyances** liées à elle [cf. le 1^{er} degré cité par l'imam^(qs)]. Certaines personnes sont mises à l'épreuve par l'infatuation de cette perfection. »

al-Akhlâq al-madhmûmat 'alâ ḍaw'fīkr al-imâm al-Khomeynī^(qs) p68 aux Ed. Merkez Nûn.

Aussi l'infatuation (ou la fatuité) ne concerne-t-elle pas que les croyants (en Dieu) mais aussi les incroyants.

L'imam al-Khomeynī^(qs) fait allusion à ces derniers un peu plus loin.

« Les mécréants, les hypocrites, les associationnistes, les athées, les détenteurs d'une mauvaise morale, de facultés ignobles, ces pécheurs, atteignent parfois le degré de l'infatuation de leur vanité, de leur incroyance,

de leur mauvaise morale et de leurs péchés abominables et en sont contents.

Ils se voient eux-mêmes comme des êtres ayant un esprit libre, dépourvu de contraintes, d'illusions et de superstitions. (...)

Ils considèrent la foi en Dieu comme une chimère, le suivi de la législation comme une faiblesse ou une petitesse de la raison. De même, ils voient la bonne morale, les facultés vertueuses comme une faiblesse ou

L'infatuation (4)



une misère de l'âme et les bonnes actions, les actes d'adoration comme une faiblesse de la connaissance et une défaillance des sens.

Ils se voient eux-mêmes comme méritant les éloges, les louanges à cause de leur esprit libre, affranchi des croyances ou des chimères, ne se souciant pas des législations.

Alors que les défauts détestables ont atteint leur cœur et leur sont devenus aimables, au point de voiler leurs yeux et leurs oreilles, et de les voir bons, même ! comme des perfections (!!) – comme cela a été évoqué dans le noble propos cité précédemment :

« (...) *dont -celui qu'elle embellit [aux yeux du] serviteur/adorateur sa mauvaise action, alors il la voit belle et il en est infatué. Il pense qu'il a fait une bonne action.* »⁽²⁾

Et cela est une indication à la Parole du Très-Elevé :

{**Eh quoi ! Celui à qui a été enjolivée sa mauvaise action au point de la voir bonne** (...)}^(8/35 Fâtîr) et

al-Arba 'ûna ḥadīthann de l'imam al-Khomeynī^(qs), le 3^e ḥadīth sur (*al- 'ujb*), pp93-94.

Après avoir mentionné ces différents degrés, l'imam al-Khomeynī^(qs) parle de différents niveaux dans ces degrés. C'est ce que nous allons voir la prochaine fois.

{**Dis : Est-ce que je vous informe sur les plus grands perdants, en œuvres ? ♦ Ceux dont leur effort dans la vie de ce bas-monde s'est égaré alors qu'ils s'imaginent bien agir. ♦ Ceux-là qui ont nié les Signes de leur Seigneur ainsi que Sa rencontre. Leurs actions ont été rendues caduques. Nous ne leur assignerons aucun poids au Jour de la Résurrection.**}^(103-105/18 al-Kahf) (...)

Ces gens-là sont, en réalité, des ignorants alors qu'ils se croient des savants.

Ceux-là sont les plus misérables des gens, qui ont la pire des morales, que les médecins de l'âme ne peuvent pas guérir et sur qui les appels et les conseils n'ont aucun effet.

Même ! Parfois, cela donne des résultats contraires ! Ceux-là se refusent à écouter la guidance des Prophètes^(p), les preuves (ou arguments) des sages et les conseils des savants. »

(1)*al-Arba 'ûna ḥadīthann*, de l'imam al-Khomeynī^(qs), le troisième ḥadīth (*al- 'ujb*), pp87-106 aux Ed. *Dar at-ta 'âruf*.

(2)cf. le propos de l'Imam Abû-l-Ḥassan^(p) (l'Imam al-Kâzhem^(p) ou ar-Riḍâ^(p) (le plus probable étant ce dernier, selon al-Majlisī^(qs))), rapporté par 'Alî bn Sweid qui dit : « Je l'ai interrogé sur (*al- 'ujb*) (l'infatuation) qui corrompt les actes. Il^(p) dit : « **L'infatuation** (*al- 'ujb*) **a des degrés dont -celui qu'elle embellit [aux yeux du] serviteur/adorateur sa mauvaise action, alors il la voit belle et il en est infatué. Il pense qu'il a fait une bonne action et -celui que le serviteur/adorateur croit en son Seigneur alors il le rappelle à Dieu Tout-Puissant [sa croyance en Lui] comme s'il Lui a fait une faveur, alors que c'est Dieu Qui lui a fait la faveur** [de croire en Lui] [cf. le v.17/49 *al-Hujurât*]. » » *Uṣūl al-Kāfi*, vol.2, *Kitāb al-imān wa-l-kufr*, Bâb 311 *al- 'ujb*, p302 H3 ; cité in L.S. No142 p23.



La toux (6)

(*as-su'âl* - السُّعَالُ)

(Pour soigner ou calmer la toux)

- ◆ **Consommer de l'huile de sésame** (*salîṭ*)
- ◆ **Consommer du gras** (*samn*)
- ◆ **Consommer de la nigelle**
- ◆ **Mâcher de la gomme arabique** (*samagh 'arabî*)

Pour soigner (ou calmer) la toux, il est bon de :

► **Consommer de l'huile de sésame**
(cf. LS No20)

L'huile de sésame (*salîṭ*) « est profitable pour la toux sèche et la rugosité de la gorge. »

(*Tub al-A'immat*, de bn Baṣṭām an-Naysâbûrî, p386)

► **Consommer du gras** (cf. LS No82)

Le gras (*as-samn*), « s'il est pris à jeun, humidifie la toux sèche et lui est profitable. »

(*Tub al-A'immat*, de bn Baṣṭām an-Naysâbûrî, p564)

► **Consommer de la nigelle** (cf. LS No11)



La nigelle (*ḥabbat al-barakat*) « est profitable pour soigner les crises d'asthme et des cas de forte toux, ainsi que la coqueluche (*sa'âl dîkî*). »

(*Tub al-A'immat*, de bn Baṣṭām an-Naysâbûrî, p61)

► **Mâcher de la gomme arabique**



Mâcher de la gomme arabique (*samagh 'arabî*) « si elle est gardée dans la bouche, est profitable pour la toux. »

(*Tub al-A'immat*, de bn Baṣṭām an-Naysâbûrî, p386)

« Chercher l'aide de la patience et de la prière »

(sayyida Mardīyyah Dabbâgh*)



Ils l'ont arrêtée... alors qu'elle était à table avec ses enfants.. Sa petite fille ouvrit la porte et dit à sa mère : « *Maman ! Il y a un homme à la porte, du nom de Parûz, qui veut te parler.* »

Elle sut tout de suite qu'il s'agissait des gens de la Sécurité du Shah et qu'ils étaient venus pour l'arrêter. Elle sortit de la maison.. les enfants la regardaient avec inquiétude.. Elle embrassa le visage de sa fille et lui dit : « *Je vais revenir rapidement* ». Elle disait cela mais elle savait très bien que peut-être... elle ne reviendrait jamais...

Dès leur arrivée à la porte de la maison, la torture commença : ils l'emmenèrent et voulurent la faire s'asseoir entre deux hommes dans la voiture. Elle leur dit : « *Je ne m'assiérai jamais entre deux hommes « étrangers », même si vous me tuez ..* »

Elle se dit que peut-être ces gens de la sécurité du Shah (as-Savak) ne savaient rien sur elle. Aussi dit-elle dans la voiture : « *Posez-moi rapidement vos questions.. Il faut que je rentre rapidement à la maison.. mes enfants m'attendent.. et n'ont pas encore dîné...* » Mais, au fond d'elle-même, elle savait que s'ils étaient venus pour l'arrêter, c'est qu'ils savaient beaucoup de choses sur elle et qu'ils la connaissaient bien.

Dans la prison, ils lui prirent son manteau (tchador) et son foulard.. sous le prétexte que peut-être elle pourrait se faire du mal avec.. Mais elle ne pouvait accepter d'être sans foulard dans la prison : elle se couvrit les cheveux avec une couverture de la prison.

Ils la frappaient à mort tous les jours.. Ils voulaient connaître le nom des partisans de l'imam al-Khomeyni^(qs) mais elle ne disait rien... Elle était prête au martyre.. Elle supporta toutes les sortes de tortures. Ils la torturaient avec de l'électricité, éteignaient des

cigares sur son corps.. lui donnaient des coups de pied... Malgré tout cela, elle restait silencieuse..

Jusqu'à cette nuit où ils ouvrirent la porte de sa cellule et qu'elle vit sa fille Rezvaneh de 14 ans ... Elle ne pouvait pas le croire.. N'ayant pas réussi à lui soutirer des informations sous la torture, ils avaient arrêté sa fille en pensant qu'elle parlerait peut-être en voyant sa fille entre leurs mains.. Mais elle ne rompit pas son silence..

Ils se moquaient d'elles deux, tous les jours, la mère se couvrant de la couverture avec sa fille.. Ils se moquaient d'elles et leur disaient : « *Où il est votre Khomeynî maintenant pour vous sauver de cette prison ?* » Et elle leur criait : « *Même si vous nous tuez mille fois, toute ma vie est en rançon pour al-Khomeynî !* »

Une nuit, ils ouvrirent la cellule et prirent la fille. Ils la torturèrent toute la nuit et la ramenèrent au matin, peu de temps avant l'*adhân*. Ils avaient ouvert brutalement la porte de la sombre cellule et l'avaient jetée au sol, comme morte. Elle ne respirait plus. [Les codétenues] versèrent beaucoup d'eau sur elle. Mais ses yeux ne s'ouvraient pas.

Elle se mit à frapper sur la porte de la cellule, tenant sa fille dans les bras avec force.. Elle hurlait de douleur.... Soudain elle entendit une voix triste venir d'une autre cellule.. Un des combattants récitait d'une belle voix : « *{ Cherchez l'aide de la patience et de la prière }^(45/2 al-Baqara)* » pour tranquilliser son cœur..

Peu de temps après, ils prirent la fille de la couverture.. elle croyait qu'elle était morte...

Seize jours plus tard, ils ouvrirent la porte de la cellule.. et sa fille entra dans la cellule.. Pendant tout ce temps, elle avait été soignée à l'hôpital de l'armée...



Après une détention de deux ans et des séances de torture incessantes, ils la libérèrent agonisante en 1973, n'ayant rien réussi à obtenir d'elle. Après des soins intensifs et une opération chirurgicale, elle retourna à la maison. Mais elle se fit arrêter une seconde fois. A sa libération, elle quitta Téhéran avec l'aide du martyr sheikh Muḥammed Montazari, laissant derrière elle ses huit enfants pendant son exil forcé. Mardīyyah Hadīdī (connue sous le nom de « *Tāhira Dabbâgh* » (La pure Dabbâgh), du nom de son mari) avait été une grande dame combattante au sein de la révolution islamique d'Iran.

*Cf. L.S. No113 pp30-31, « *Sayyida Mardīyya (1939-2016)* », un article sur sa vie à l'occasion du « Jour mondial de la femme ».



2-L'éducation des ...

A partir du numéro 120 de la revue, nous avons commencé à publier les fondements et les principes de l'éducation islamique de nos enfants, valables aussi bien au niveau de la famille que celui des écoles. Pour cela, nous avons choisi de traduire les principaux passages du livre « *L'éducation des enfants* »⁽¹⁾ de s. 'Abbas Nouredine⁽²⁾.

La 2^{ème} partie aborde la question de l'éducation des principales forces de l'être humain. L'éducation de la première force abordée est celle de la « *fitra* » (la nature fondamentale de tout être humain)⁽³⁾. Après avoir vu ce qu'est la *fitra* puis un des obstacles à l'épanouissement de la *fitra*, la force de l'illusion (*al-wahm*) et comment l'affronter, nous nous sommes demandés comment développer les motivations de nos enfants vers le Bien et la Perfection. Voici la fin.

A-Education de la '*Fitra*' (13)

II/3) Comment développer les motivations vers le Bien et la Perfection chez nos enfants ? (d)

Nous avons vu la dernière fois que toute expérience de la *fitra* **réussie** augmente le capital de la *fitra* et ses degrés. Nous allons voir maintenant comment toute expérience ratée de la *fitra* a des effets négatifs énormes dont il est difficile de se débarrasser, notamment s'ils se sont aggravés et approfondis.

Et ce qu'on entend par « expérience « *fitriyyat* » ratée » est l'attachement de la *fitra* incomplète aux corroborations illusoire de la perfection, de sorte que le résultat pour celui qui détient une telle âme est de désespérer de la perfection elle-même.

C'est cela qui est évoqué dans le noble Coran avec l'emploi du mot « mirage » (*as-sirāb*), à propos de ce qui arrive à l'être humain [assoiffé dans le désert] quand il ne trouve rien alors qu'il pensait qu'il y avait de l'eau :

{Et ceux qui n'ont pas cru, leurs actions sont comme un mirage dans une plaine désertique que l'assoiffé prend pour de l'eau, jusqu'à ne rien trouver en y arrivant [à l'endroit]. Et il trouve Dieu auprès de lui. Alors Il lui règle son compte. Et Dieu est rapide à tenir les comptes.} ^(39/24 an-Nûr)

*L'attachement de la fitra
à des corroborations
illusoire de la perfection*



La faiblesse de la fitra

Parmi les expériences ratées de la *fitra* par lesquelles passe le plus souvent l'être humain dans sa vie, et surtout durant sa jeunesse, il y a celles de **l'amour ardent illusoire**, qui a pour origine des motivations, des désirs et des besoins sexuels impérieux, de sorte que ces désirs soumettent les attirances de la *fitra* vers la Beauté et la Perfection.

Le résultat est que, dans beaucoup de cas, cette *fitra* ne trouve pas ce à quoi elle aspirait, ce qu'elle désirait ardemment. Elle a trouvé,

au contraire, une personne vide, médiocre qui ressemble à un puits profond où l'écho de la voix ne revient pas.

Il apparaît que ce à quoi le cœur s'est accroché depuis le début n'est autre qu'une personne vide, dans le besoin, comme nous.

Et quand ces expériences ratées se répètent, il est à prévoir que notre compagnon désespère de l'amour véritable, parce qu'il croit qu'il ne trouvera jamais quelqu'un pourvu de la Perfection à laquelle aspire sa *fitra*.

(1) *Tarbiyyat al-Awlād – min al-mabādī' wa-l-usūl ilā at-taṭbīq wa al-'amal* de s. 'Abbas Nouredine aux Ed. Bayt Alkâtib.

(2) cf. L.S. No93, l'entretien effectué avec lui sur ce sujet de l'éducation des enfants.





... principales forces (13)

C'est pourquoi il est dit que l'excès des passions sexuelles tuent l'amour. Et ce qui est voulu de cela est que la domination des passions sur les relations les a privées de leur pureté et de la beauté présentes en elles.

En ce bas-monde, il arrive que le cœur s'accroche au leadership, aux honneurs, à la position sociale. Il pousse alors le corps à des actions assidues, à des veillées continues et au cheminement de tout chemin qui peut lui permettre d'atteindre ce qu'il désire, pensant qu'il y a en cela (dans le leadership et les honneurs) une perfection pour l'âme.

Combien de gens pensent que le leadership est une puissance alors que les gens les plus incapables sont les chefs et leurs semblables.

La puissance réelle (véritable) vient de la force de l'âme liée aux sources de la Puissance. **{La force tout entière est à Dieu.}** ^(165/2 al-Baqara) Dieu Tout-Puissant nous a d'ailleurs sans cesse montré l'humiliation des chefs arrogants, pourtant armés jusqu'aux dents de toutes sortes d'armes, de trésors, d'hommes et d'équivalents. Nous avons pu voir comment ils ont été incapables de réaliser tout ce qu'ils avaient planifié en ruses, nuit et jour.

C'est ainsi qu'est interprété ce qui a été rapporté du Messenger de Dieu⁽³⁾, à propos du lien entre la foi et l'amour pour les femmes : « **Chaque fois qu'augmente le serviteur/adorateur en foi, il augmente en amour pour les femmes.** »⁽⁶⁾ Ce qui est visé ici à propos des femmes est la dimension affable, gentille, mêlée à la douceur et à la tendresse, qui parle de la Miséricorde de Dieu Très-Elevé et de Sa Bienveillance. Et celui qui a connu la réussite d'une telle bonne expérience, comprendra.

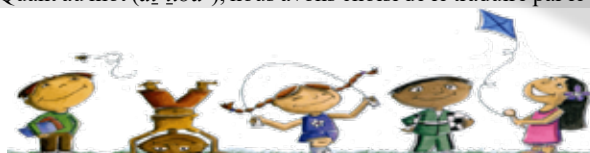
La prochaine fois, nous allons commencer à voir l'éducation de la raison.

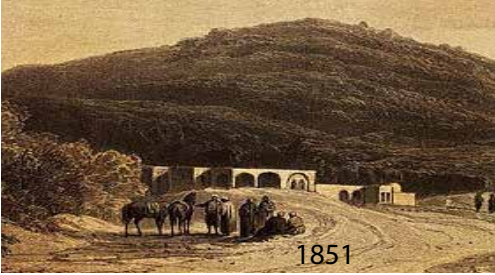
(3) Nous renvoyons le lecteur à un autre livre que l'auteur a publié, « *Rûḥ at-tarbiyyah* » aux Ed. B.A.A., où une étude détaillée et approfondie de la *fiṭra* est donnée.

(4) Les deux mots (*al-fiṭra*) et (*at-tabi'a*) sont habituellement traduits en français par le même mot : « nature » alors qu'ils ne désignent pas la même chose en arabe. (*Al-fiṭra*) désigne la **nature fondamentale de tout être humain** selon laquelle Dieu a créé les gens (cf. le verset 30 de la sourate ar-Rûm (30) : **{Dirige ta face vers la Religion (ad-Dîn) de façon ferme}** (sans déviation- *ḥanifann*). **La Nature de Dieu (fiṭrata Allahi) selon laquelle Il a formé/façonné (faṭara) les gens..}** – c'est-à-dire la Religion (*ad-Dîn*) étant la formation, l'état adventice, la façon accidentelle après la constitution. Et les gens ont été formés selon cette *Fiṭra* divine (*fiṭrata Allahi*), cette nature originellement formée. (cf. *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran*, p316 aux Ed. BAA). Et (*at-tabi'a*) désigne la nature dans le monde ici-bas (et concernant l'être humain, il inclut les instincts, les passions, les facteurs héréditaires). Quant au mot (*at-tibâ'*), nous avons choisi de le traduire par le mot « le tempérament ».

(5) *Bihâr al-Anwâr* d'al-Majlisî, vol.21 p26.

(6) *Musṭadrak al-Wasâ'il* d'al-Mirza an-Nûrî, vol.14 p157.





Un sanctuaire pour le Prophète Yûnus^(p) (Jonas) à Jiyeh (au Liban) (3)



Nous avons visité précédemment les lieux supposés où serait enterré le Prophète Yûnus^(p), en Irak (à Mossoul)⁽¹⁾ et en Palestine occupée (en Galilée ou en Cisjordanie occupées)⁽¹⁾. Cette fois-ci, nous allons visiter un sanctuaire qui lui^(p) est attribué au Liban à Jiyeh, bien qu'il soit peu probable qu'il^(p) y soit enterré. Ce lieu aurait tout de même un rapport avec le Prophète Yûnus^(p).

Jiyeh est un village situé au bord de la mer Méditerranée, à 23 km au sud de la ville de Beyrouth, sur la route côtière entre Damour et Saïda⁽²⁾.

La tradition locale veut que cet endroit soit celui où le gros poisson (la baleine) aurait rejeté le Prophète Yûnus^(p) de son ventre.

{**Nous l'avons rejeté sur la terre nue (la plage) alors qu'il était malade ♦ et Nous avons fait pousser au-dessus de lui un arbre de citrouille (ou courges).** } (145-146/37 as-Sâffât)(3)



Au temps des Phéniciens, l'endroit était connu sous le nom de Porphyréon (qui a connu son apogée au VI^e s. après JC), ayant abrité des Byzantins. On trouve encore des vestiges de cette présence chrétienne dans un site archéologique.

Quant à la construction du sanctuaire

Elle remonterait aux temps des Mamelouks qui auraient transformé une ancienne église présente sur les lieux, en une mosquée et à laquelle ils auraient donné le nom du Prophète Yûnus^(p).

On trouve d'ailleurs encore des vestiges de cette église byzantine, à l'intérieur, comme des piliers en marbre.

Sinon, il ne reste pratiquement rien aujourd'hui de cette première construction. Depuis, elle a été plusieurs fois renouvelée. Et le sanctuaire présent actuellement est une construction récente.

Son accès se fait par l'intermédiaire d'une porte latérale, relativement étroite, après avoir pris une route secondaire.

A côté, se dresse encore un vieil arbre immense de la famille des conifères, une sorte de pin qui ne perd pas ses feuilles durant toutes les saisons. Les gens de la région le lient aussi à l'histoire du Prophète Yûnus^(p) et à l'arbre que Dieu (qu'Il soit Glorifié) a fait pousser pour donner au Prophète^(p) de l'ombre et de quoi manger en cet endroit désertique au bord de la mer



{**Yûnus était au nombre des Messagers. ♦ Quand il se déroba vers le bateau comble. ♦ Il prit part au tirage au sort qui le désigna pour être le disparu. ♦ Le poisson l'aval, lui étant blâmable. ♦ S'il n'avait pas été de ceux qui glorifient [Dieu], ♦ il serait resté dans son ventre jusqu'au Jour où ils seront ressuscités.** } (139-144/37 as-Sâffât)(4)

A côté du sanctuaire, on peut encore trouver des traces d'un caravansérail à deux étages qui accueillait les voyageurs. Il a été entièrement reconstruit et certaines de ses colonnes peuvent être vues de l'intérieur du sanctuaire.

L'entrée principale du sanctuaire donne sur une petite place avec un puits d'eau d'une profondeur de 10 m environ, symbole de la purification de l'endroit et de ses visiteurs. On lui attribue des vertus miraculeuses.

Puis c'est l'entrée dans le sanctuaire-même. D'abord, face à l'entrée, le *mihrâb* (qui donne l'orientation de La Mecque).

Ensuite, on découvre, sur sa gauche, un petit couloir qui mène à une petite pièce sur le côté qui contient une tombe que les gens de la région attribuent pourtant au Prophète Yûnus^(p) lui-même.





Le repentir du Prophète Yûnus^(p)

{Et Dhû an-Nûn (Yûnus, Jonas) quand il partit, irrité. Il pensa que Nous ne lui mesurerions rien. Alors il appela dans les ténèbres : Point de divinité autre que Toi ! Gloire à Toi ! J'étais au nombre des injustes.} (87/21 al-Anbiyâ')(5)

Le Prophète Yûnus^(p) fut envoyé par Dieu en Irak (dans l'actuelle région de Mossoul) pour appeler le peuple qui y vivait, à l'Islam [c'est-à-dire à la soumission à Dieu].

Mais les gens refusèrent de l'écouter, au point qu'il^(p) se mit à invoquer [Dieu] à leur rencontre.

Dieu lui inspira alors :
« *Le châtement va venir à eux telle année, tel mois, tel jour.* »

Quand le moment s'approcha et que les prémisses du Châtiment divin apparurent, le Prophète Yûnus^(p), très en colère, quitta ce peuple têtue qui refusait d'entendre l'Appel de Dieu, ne se souciant plus de ce qui pourrait lui arriver.

Il s'en alla vers l'ouest, jusqu'à arriver au bord de la mer. Il vit un bateau qui s'appêtait à partir. Il demanda à monter avec les gens présents. Le bateau partit.

Quand arriva un gros poisson (une baleine)...

Pensant qu'il avait faim, l'équipage lui jeta à manger.

En vain. A la fin, il décida que l'un d'entre eux devait se sacrifier pour sauver les autres, et se jeter à la mer.

Ils tirèrent au sort. Il tomba sur le Prophète Yûnus^(p) qui fut jeté à l'eau et avalé par le gros poisson.

(De là, son appellation « *dhû an-nûn* » évoqué dans le verset 87/21 al-Anbiyâ' cité plus haut, « *nûn* » signifiant baleine, poisson.)

Dans les ténèbres du ventre du gros poisson, mais aussi de son état moral – non pas qu'il^(p) ait désobéi à un Ordre de Dieu (ce qui serait un péché et les Prophètes sont infaillibles), mais parce qu'il a pris l'initiative de partir (et donc d'abandonner ce peuple que Dieu l'avait chargé de

guider), sans en attendre l'Ordre de Dieu ; ce qui est appelé « **l'abandon de ce qui est prioritaire** » – il^(p) se mit à invoquer Dieu.

Il reconnut son manque de détermination et de patience, sa faiblesse au niveau de ses croyances et de leur application dans les faits, le fait qu'il a été injuste.

Il se repentit et réaffirma sa croyance en la Divinité de Dieu, uniquement Lui.

Dieu le sauva alors des ténèbres, des ténèbres du ventre du poisson, mais aussi des siennes.

Le gros poisson le rejeta sur une plage déserte, dénuée de tout arbre. Dieu y fit pousser une plante (de courges ou de citrouilles) pour l'ombrager et lui donner à manger.

Beaucoup plus tard, Dieu (qu'Il soit Glorifié) le ramena à ce peuple en Irak, après le repentir de ce dernier.⁽⁶⁾

(1)cf. L.S. No123 (pp28-29) en Irak, dans la région où Dieu (qu'Il soit Exalté) l'avait envoyé & cf. L.S. No124 (pp28-29) en Palestine occupée, correspondant à sa région d'origine.

(2)Sa station électrique fut plusieurs fois bombardée par les forces d'occupation sionistes (en 1997, 1999, 2000 et en juillet 2006).

(146) فَتَبَدَّلْنَا بِالْعَرَاءِ وَهُوَ سَقِيمٌ (145) وَأَنْبَتْنَا عَلَيْهِ شَجَرَةً مِّنْ يَّفْطِينِ (146)

(4)وَإِنَّ يُونُسَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ (139) إِذْ أَبَقَى إِلَى الْفُلِّ الْمَشْحُونِ (140) فَسَاهَمَ فَكَانَ مِنَ الْمُدْحَضِينَ (141) فَالْتَقَمَهُ الْحُوتُ وَهُوَ مُلِيمٌ (142) فَلَوْلَا أَنَّهُ

كَانَ مِنَ الْمُسَبِّحِينَ (143) لَلَبِثَ فِي بَطْنِهِ إِلَى يَوْمِ يُبْعَثُونَ (144) (سورة الصافات 37)

(5)وَذَا النُّونِ إِذْ ذَهَبَ مُغَاضِبًا فَظَنَّ أَنْ لَنْ نَقْدِرَ عَلَيْهِ فَنَادَى فِي الظُّلُمَاتِ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ إِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِينَ (87)

(6)cf. L.S. No124 « Le repentir du peuple de Yûnus » p19.



Vers un éveil spirituel des Catholiques de France ?

C'est du moins ce qu'a tenté de faire le pape Léon XIV, lors de sa visite de quatre jours en France, du 25 au 28 septembre 2026, avec un programme chargé aux objectifs multiples et des étapes pleines de symboles (la cathédrale Notre-Dame de Paris, la place de la Concorde et les Champs Élysées, le Quartier latin, la Stade de France dans la banlieue de St Denis, Lourdes (au sud de la France) et enfin Metz (à la porte de l'Europe).

• Personne ne peut nier l'accueil chaleureux, plein d'enthousiasme, des Catholiques de France, qu'a reçu le pape Léon XIV, au point que le Président de la République française, Emmanuel Macron, a dû changer son programme pour assister à la dernière messe du pape à Metz, malgré son refus annoncé précédemment d'assister aux messes du Pape au nom de la laïcité !

• Aux premiers regards, on peut noter de cette visite :

- la réceptivité des jeunes dans le stade de France de Saint Denis – certes un rassemblement accompagné de musique rock (etc.).. – ;
- la satisfaction des plus âgés contents de retrouver leurs sources premières ;
- la liesse des gens lors du passage de la papamobile dans les rues de Paris ;
- l'acceptation des prises de position affichées

du pape – affirmées clairement avec diplomatie, sans brutalité – mais à contre-courant des idées dominantes à l'heure actuelle.

- la prière que fit le pape à la vierge Marie à Lourdes où elle était apparue plusieurs fois⁽¹⁾ : *« Obtiens pour la France des dirigeants sages et généreux, prêts au sacrifice d'eux-mêmes, capables d'affronter les défis et voulant servir le bien commun ».*



• On pourrait résumer ainsi les principales recommandations mises en avant par le pape Léon XIV :

- raviver les valeurs fondamentales du christianisme, dans un monde plein de violence et d'inhumanité – valorisation des valeurs morales et spirituelles, appel à l'amour, au bonheur, à la paix, au respect d'autrui, au dialogue, à l'ouverture aux autres (notamment aux autres religions), à l'acceptation des différences de points de vue, à l'unité dans la diversité, à la charité, au respect de la vie (condamnant l'avortement et la fin de la vie), au sacrifice et aux concessions en vue de la paix, au retour à la foi en Dieu et à la demande de l'intercession de la vierge Marie – ;
- honorer la dignité infinie de chaque frère et sœur, notamment les personnes exilées, réfugiées, handicapées, intégrer les étrangers dans la société à travers des formations diverses,
- mettre en garde contre les technologies modernes et notamment l'Intelligence Artificielle (IA) ;
- de même, mettre en garde contre certaines

formes du modernisme, du progressisme (même parmi les Catholiques) détournant les gens des choses essentielles et de plus, ne les comblant pas pleinement – seul Dieu peut combler le vide intérieur – ;

- aussi mettre en garde contre le fait de se contenter de biens matériels, de satisfactions immédiates, de petites idoles si nombreuses, qui promettent monts et merveilles, mais laissent le cœur vide ;
- louer l'histoire chrétienne de la France sur laquelle elle est fondée, lui rappeler « ses racines et sa vocation » et l'encourager à renouer avec son passé religieux, spirituel, moral, culturel, scientifique ;
- appeler les Chrétiens au chemin de la foi, à la conversion et à l'initiation chrétienne, leur demandant de répandre autour d'eux les enseignements du Christ, motiver les autres à s'interroger à leur tour.

(1)cf. les Numéros 121 et 122 de la revue Lumières Spirituelles. La vierge Marie serait apparue 18 fois à une jeune villageoise de Lourdes, Bernadette Soubirou (1844-1879), entre les dates 12/2-16/7/1858, dans la grotte de Massabielle où se rendit, d'ailleurs, le pape, pour se recueillir et implorer la vierge Marie^(p).



Le port du voile en Occident

salamu alaykum

Le port du voile devient de plus en plus problématique en Occident.

Même ! On se fait remarquer !

Dans de telles conditions, est-il important de rester à porter le voile ?

Merci de votre réponse.

Wa salam

Samia France



Alaykum as-salam !

Le port du voile par la femme est une question très importante et présente dans les trois religions monothéistes (juive, chrétienne et musulmane). Elle n'est pas spécifique à l'Islam.

Elle est fondamentalement liée à la sauvegarde de la pudeur de la femme et par suite à sa féminité. La pudeur augmente la dignité et le respect de la femme.

Certes, la pudeur n'est pas limitée aux femmes. Mais la femme a un rôle spécifique dans la société : c'est elle qui porte l'enfant dans son ventre (et donc les générations à venir) – et cela personne ne peut le nier ! C'est elle qui le nourrit de son lait après sa naissance et de plus, contribue à son éducation.

Sous couvert de la « libération des femmes », le port du voile de la femme a été remis en cause.

En fait, la négation du port du voile par la femme est liée au développement de la corruption dans la société humaine et contribue à l'abaissement de la femme à un produit de consommation !

C'est pourquoi il est important de maintenir le port du voile et d'encourager les autres à le faire.

Dieu a créé l'homme et la femme - certes d'une seule âme (cf. 1/4 an-Nisâ') -, mais d'elle, Il a créé une paire de deux éléments avec une manifestation différente, complémentaire sur terre. Il aurait très bien pu créer les deux éléments semblables, mais Il ne l'a pas fait ! Nous saurions mieux que Lui (le Très-Savant) ce qui est préférable ! (Que Dieu nous préserve de tenir de tels propos.)

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur le port de voile. C'est un premier aperçu. Salam et duas.



Citations* tirées de

« 101 conseils pour un mariage heureux »

➤ « 31. Un réconfort et de joie

En plus d'être une source de tranquillité et d'ornement l'un pour l'autre, chacun des époux est un facteur de réconfort et de plaisir pour son partenaire.

Et le meilleur des cas serait que le foyer soit véritablement tel que l'islam l'a voulu, et que le comportement des deux époux soit conforme à ses enseignements.

C'est pourquoi le Saint Prophète (s) dit :

*« Un homme musulman n'a rien obtenu de meilleur, après l'islam, qu'une femme musulmane qui le satisfait quand il la regarde. »*¹⁻¹ Wasa'il al-Shia, partie 14, page 230

Il est rapporté qu'un homme est venu voir le Noble Prophète (s) et lui a dit que sa femme le traitait de la même manière mentionné plus haut, apportant de la joie à son cœur et dissipant toute fatigue et lassitude. Le Prophète (s) lui a alors dit :

« La meilleure de vos femmes est celle qui est facile à vivre, douce et agréable, ... » » p87

➤ « 53. Respect mutuel

Un autre facteur bénéfique pour la pérennité du mariage et de la solidité de la famille est le respect mutuel.

Son Eminence dit :

*« Un mari et une femme doivent se respecter mutuellement, non pas de manière feinte ou formelle, mais plutôt sincèrement. »*¹⁻ Discours de contrat le 22/03/2001

*« Par exemple, le respect ne réside pas dans le fait qu'ils s'appellent par des titres ou des expressions polies, il est plutôt présent lorsque chacun des époux porte, dans son cœur, du respect pour l'autre. Préservez ce respect dans vos cœurs et maintenez votre sainteté. Cela est crucial pour gérer les affaires de la vie. Il ne devrait avoir aucune offense, dégradation ou humiliation entre un mari et une femme. »*²⁻² Discours de contrat le 10/12/1991 » p144

➤ « 54. Dégrader la femme c'est le début de la destruction de la famille

L'oppression, la discrimination et l'offensivité sont » tous des actes injustes, si un homme est l'un des plus parfaits du monde, et que sa femme, d'un point de vue scolaire et culturel, est illettrée ou vient d'une famille inférieure, il n'a pas le moindre droit de l'insulter ou de l'opprimer. Une femme est ce qu'elle est, et un homme n'a pas le droit de formuler la plus petite insulte dans sa direction. Cela n'est certainement pas limité à nous, ces Européens bien habillés et parfumés oppriment, parfois, les femmes encore plus que nos propres sociétés.

Un homme n'a pas le droit d'être impoli envers sa femme, même s'il lui est supérieur. Et il en va de même pour une femme. Si une femme est bien éduquée et décide d'épouser un ouvrier, elle n'a pas le droit de l'offenser.

L'homme reste le système de soutien sur lequel elle doit compter et dont elle doit préserver l'état moral pour qu'il puisse la soutenir. » p145

➤ « 69. Comprendre l'autre

Le cœur du mariage réside dans la compréhension, l'affabilité et l'unité partagée entre deux êtres.

C'est en principe, quelque chose de naturel.

Cependant, en entourant le mariage de règles, d'étiquettes et de réglementations, l'islam lui a conféré pérennité et bénédiction.

« L'homme et la femme doivent se percevoir et se comprendre l'un l'autre. »

C'est une expression européenne, mais elle est juste. Cela signifie que chacun doit réaliser la douleur et les besoins de l'autre et le traiter avec pardon.

C'est ce qu'on appelle « la perception ».

*En d'autres termes, il doit y avoir une compréhension et une perception mutuelle dans la vie. Et cela augmente l'amour. »*¹⁻¹ Discours de contrat le 22/09/1992 » p169

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

101 conseils pour un mariage heureux

Ayatollah Alî al-Khamenei

Traduction revue par SIRA

Éditions : Sira 2025 (232p)



{Et parmi Ses signes, Il a créé pour vous des épouses de vos propres âmes, afin que vous trouviez du réconfort en elles et Il a établi entre vous l'affection et la miséricorde. En cela il y a certainement des signes pour des gens qui réfléchissent.} (21/30 ar-Rûm)

Le mariage n'est pas simplement une tradition ou un contrat social : il est une aspiration naturelle, une quête de sérénité et un pilier fondamental de l'équilibre humain.

C'est ce chemin vers l'épanouissement que nous propose de découvrir « 101 conseils pour un mariage heureux », un recueil de discours de Sayyid Ali Khamenei, publié aux éditions Sira.

Loin d'être un simple traité théorique, ce livre rassemble huit chapitres qui explorent le mariage sous toutes ses facettes, alliant spiritualité et conseils pratiques du quotidien.

Voici les huit chapitres qui composent ce recueil :

1. Le mariage : la loi de la nature et la constitution de la charia
2. Les bénédictions et bienfaits du mariage
3. L'importance de réussir à créer une famille
4. Sur le choix du couple
5. Le secret d'un mariage heureux
6. Le dilemme occidental
7. Les droits mutuels du mari et de l'épouse
8. Division du travail.

Ce recueil se distingue par sa simplicité de lecture. Il est pensé pour être accessible à tous, célibataires ou couples mariés, et sa structure se prête parfaitement à une lecture quotidienne : un conseil par jour, comme une petite dose de sagesse pour nourrir la réflexion et le cœur.

À travers ses 232 pages, cet ouvrage a un objectif clair et noble : contribuer au bonheur des couples et apporter paix et harmonie dans chaque foyer.

À lire seul pour méditer sur ses propres aspirations, ou en couple pour échanger et grandir ensemble, cet ouvrage est un compagnon précieux pour quiconque souhaite bâtir un foyer fondé sur l'affection, la miséricorde et la compréhension mutuelle.



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archive>

Visitez le site de « Merkez Bâ' li-d-dirâsât »

www.islamona.center
islamona-academy.com
Beit-al-kateb.store

Facebook et Telegram : مركز باء للدراسات
& t.me/BaaPolitics : الاخبار والحقيقة

Nouveautés

- *L'Islam à la lumière du Coran*
de 'Alî Weber
KontreKulture
- *Tafsîr al-Hoda (8 vol.)*
de sh. Ishak Vazirhoussein
Hoda-editions
- *101 conseils pour un mariage heureux*
de sayyid Ali Khamenei
Sira



Se familiariser avec
l'alphabet arabe
en découvrant les Beaux
Noms de Dieu



Rejoignez le groupe Le Noble Coran sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : t.me/+0dit-PAFAoJmMDc8

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : [Baa_fr](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** :
<http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou la recevoir dans sa boîte email : écrire à
contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com